



Ni droits de l'Homme ni droits de l'homme d'affaires

P11



France-Maroc

Les faux-fuyants de Macron

P9



Le défenseur du PSG accusé de viol

Hakimi victime d'un coup (pas) franc ?

P7

Diesel russe bon marché

Ces pétroliers qui font le plein de superprofits...

P6



L'entretien -à peine- fictif de la semaine



Nizar Baraka

La baisse des températures m'a réchauffé le cœur...

P13

Confus DE CANARD

Les réseaux sociaux ou le potentiel du pire

P2

LE GOUVERNEMENT MET FIN À L'ÉTAT D'URGENCE SANITAIRE

AVEC CETTE FLAMBÉE
DES PRIX IL FAUT DÉCLARER
L'ÉTAT D'URGENCE ALIMENTAIRE



Boudali

Denrées alimentaires

Les licences à l'export au menu...



P3



Confus de CANARD



Abdellah Chankou

Les réseaux sociaux ou le potentiel du pire

Un gramme d'information dans une tonne de désinformation! Sans grande exagération, on est dans cet ordre de grandeur avec les réseaux sociaux noyés de plus en plus dans un flot continu de fake news. Le déferlement de fausses informations et de post-vérités est tel que séparer le bon grain de la fiabilité de l'ivraie du mensonge devient ardu y compris pour les esprits éveillés. A l'heure du numérique et de son instantanéité, force et reconnaît que la véracité des contenus (images, vidéos, documents et autres commentaires), dont l'origine est inconnue, ne coule plus de source. Paragraphe à ajouter après croix : Dans un avis récent intitulé: « les fake news, de la désinformation à l'accès à une information avérée et disponible », élaboré dans le cadre d'une auto-saisine, le Conseil économique, social et environnemental (CESE) affirme que « la diffusion intentionnelle de fausses informations est devenue un outil largement utilisé pour réaliser des profits, influencer les comportements ou nuire aux organisations, voire même aux États, portant ainsi atteinte à l'ordre public et au bon fonctionnement des marchés ». Dans ce cadre, le Conseil a fait état des résultats d'une consultation réalisée via sa plateforme « Ouchariko » : 93% des sondés ont dit recevoir souvent des informations qui semblent non fiables. La désinformation est devenue une grande industrie sans frontières. Selon une étude menée en 2018 par le Massachusetts Institute of Technology (MIT), les fausses informations se répandraient six fois plus vite que les vraies.

Il faut croire que Facebook, Twitter et autres Instagram, juste des machines à cash incapables de régulation, ont été colonisés, faute de garde-fous législatifs à caractère répressifs, par des officines malveillantes spécialisées dans l'industrie juteuse de la désinformation. Celle-ci possède ses fabriques - l'une d'elle a été débusquée en Israël - ses agents secrets, ses clients et ses «petites mains», selon la dernière enquête très fouillée de Forbidden Stories sur les mécanismes de ce business dangereux. En fait, l'enquête en question n'a fait que confirmer, preuves à l'appui, ce que l'on soupçonnait déjà : Internet n'est plus ce qu'il était. La Toile, véhicule à ses débuts d'une interactivité mondiale plus sympathique, a cédé petit à petit la place à un web moins convivial, arborant progressivement un visage que l'on devine obscur à travers cette avalanche de contenus douteux alimentés sans cesse par les progrès des nouvelles technologies et la diffusion rapide en ligne.

Visiblement, quelque chose ne tournait plus rond dans le cyberworld que l'on s'évertue à nous vendre comme une révolution technologique fabuleuse. Ce serait sans compter avec l'opportunisme malveillant de ces organisations obscures exploitant à fond l'anonymat que permet le Net pour monter en service commandé des entreprises sophistiquées de manipulation des masses. A coups de diffusion à grande échelle de théories du complot, de

confection de fausses nouvelles pour orienter un débat, influencer une opinion publique, ou même déstabiliser un État fragile... Les techniques de la manipulation sont diverses et faciles à mettre au point grâce à des logiciels capables de générer des faux comptes avec des avatars humains (humains numériques photoréalistes), de les activer sur les réseaux sociaux et de les faire réagir dans le sens de la propagande souhaité. Voilà qui éclaire d'un jour nouveau la fameuse campagne de boycott, initiée en 2018 sur les réseaux sociaux, contre trois marques nationales (Sidi Ali, Afrikaia et Centrale Danone) sous couvert de la vie chère alors que ces entreprises n'ont pas aug-

menté le prix de leurs produits. A l'époque, le ciblage de ces trois groupes en particulier était troublant. Pourquoi eux et pas leurs concurrents? La ficelle était tout de même grosse. Ce qui n'avait pas empêché certains experts de circonstance autoproclamés de voir dans ce mouvement inédit, qualifié même de «Hirak numérique», le signe d'une espèce de maturité du consommateur marocain, capable désormais de nouvelles formes de protestation pour défendre ses droits et faire plier les entreprises. Voire...

Avec le recul, la vérité apparaît plus éclatante encore: nous sommes ici devant un cas d'école d'une campagne de manipulation des masses- dont le Canard avait en son temps tenté de cerner les contours et comprendre les mobiles- qui a mobilisé de gros moyens. Il faut être naïf pour croire qu'il s'agit d'un mouvement spontané ou d'une opération maison résultant d'une technicité locale. Preuve, c'est aujourd'hui, dans ce contexte de renchérissement des prix sans précédent, qu'une action de boycott s'impose et aurait véritablement un sens... Mais curieusement rien ne se passe. Sans commentaire... Là réside la puissance des artisans du bidouillage virtuel dans sa dimension planétaire. Détenteurs d'armes de déstabilisation massive d'un autre genre, ils sont les nouveaux maîtres des réseaux sociaux dont ils ont organisé la reconfiguration à des fins inavouées non exemptes d'un caractère mercantile évident. Une reconfiguration qui aboutit in fine, en fonction des intérêts des commanditaires, au formatage

des esprits de la plèbe mondiale ou l'infléchissement de ses jugements, par le recours à diverses techniques... La machine à désinformer tourne à plein régime, profitant de la passoire que sont les réseaux sociaux pour influencer une campagne électorale, obtenir le report d'un scrutin ou monter une propagande... Une guerre "désinformationnelle" devant laquelle les États sont démunis en l'absence d'une parade efficace capable de dissuader les industriels de l'infox. Entre l'armée déclarée des influenceurs de l'acte d'achat et la nébuleuse des professionnels du formatage des esprits, les réseaux sociaux sont devenus de moins en moins Net. Il y a de quoi déchanter face à ce dévoiement croissant des nouvelles technologies. Poussant à chaque fois les limites du possible à une vitesse vertigineuse, celles-ci n'ont pas encore, à la faveur de ce qui ressemble à un piratage du cerveau humain par l'intelligence artificielle, épuisé tout leur potentiel du pire.

Il faut croire que Facebook, Twitter et autres Instagram, juste des machines à cash incapables de régulation, ont été colonisés, faute de garde-fous législatifs à caractère répressifs, par des officines malveillantes spécialisées dans l'industrie juteuse de la désinformation.



Côté BASSE-COUR



Islam en France

Macron change d'interlocuteur

Emmanuel Macron a mis fin au Conseil français du culte musulman (CFCM), une instance, présidée par le Marocain Mohamed Moussaoui, qui existe depuis 2003, comme un cadre de dialogue entre l'État et l'islam de France. Le président français a annoncé jeudi

nence, pas simplement diplomatique mais qui embarquait aussi toute une histoire dont il fallait progressivement sortir », a-t-il indiqué, tout en ajoutant : « C'est pourquoi nous avons décidé de mettre fin au CFCM. De manière très claire. Et à son activité » En réaction à la décision de M. Macron, le CFCM s'est réuni dimanche 19 février en assemblée générale extraordinaire pour adopter lors de nouveaux statuts, prévoyant une refonte « sur la base de structures départementales », a-t-il fait savoir dans un communiqué. « Les participants à l'assemblée générale extraordinaire de ce jour ont pris acte de ce choix et ont réaffirmé leur volonté de continuer à défendre les intérêts des membres du CFCM que sont les gestionnaires des mosquées et l'intérêt du culte musulman en général », précise le document dont les auteurs reconnaissent que « les critiques et interrogations quant à la capacité du CFCM à répondre aux attentes des musulmans de France doivent être entendues, des réponses et améliorations doivent y être apportées ».

De leur côté, les autorités françaises doivent changer peut-être d'approche envers la deuxième religion du pays si elles veulent que la nouvelle instance de dialogue joue son rôle d'interlocuteur public crédible et efficace. Comment ? En cessant de parler DE l'islam de France au profit de l'islam EN France. Une nuance de taille. Sachant qu'il n'existe qu'un seul islam.



Mohamed Moussaoui.

16 février sa décision alors qu'il recevait les membres du nouvel interlocuteur de l'État français baptisé Forum de l'Islam de France (Forif). « Les précédentes instances présentaient des limites que j'ai déjà eu l'occasion de nommer. Il y avait un dialogue qui a existé, il y a eu des vraies avancées. Je ne veux pas sous-estimer ce qui avait été fait, par exemple, avec le CFCM », a déclaré le chef de l'État. « Mais l'État discutait bien souvent aussi avec d'autres États, dans le cadre d'une forme de réma-

Les actionnaires renouvellent leur confiance à Abdeslam Ahizoune

Réuni le 20 février courant, le Conseil de Surveillance de Maroc Telecom a décidé, conformément aux statuts de l'entreprise, de renouveler sa confiance à Abdeslam Ahizoune en qualité de Président du Directoire pour une période de deux années, soit jusqu'au 1er mars 2025. Brahim Boudaoud, Hassan Rachad, François Vitte et Abdelkader Mamar ont également bénéficié de la même décision en qualité de membres du Directoire. Lors de la même réunion, le Conseil a par ailleurs procédé à la cooptation de Abdellatif Zaghoun en tant que membre du Conseil de Surveillance en lieu et place de Abderrahmane Semmar pour le restant de son mandat, soit jusqu'à l'issue de l'Assemblée Générale Ordinaire du 31 décembre 2024.



Abdeslam Ahizoune.



Petite convention, grand naufrage

Une convention tripartite entre la Direction de la Marine Marchande, l'Institut Supérieur des Études Maritimes et le groupe CMA CGM a été signée récemment en présence du ministre du Transport et de la Logistique, Mohammed Abdeljalil. Cet accord s'inscrit dans le cadre du processus de formation du personnel maritime destiné à travailler sur les navires de l'armateur français, a raison de 20 cadets par an lauréats de l'ISEM. Juste 20. Ni plus ni moins. Quid des autres bataillons de lauréats ? Cette grande opération de recrutement mérite certainement la mobilisation du ministre de tutelle et même une grosse vague de fierté. Triste constat : l'ISEM, dont le rayonnement a cessé avec le naufrage du pavillon national, en est réduit aujourd'hui à fonctionner pour placer 20 marins par an chez un opérateur étranger. L'ISEM a-t-il encore un sens, un rôle à jouer, dans un pays qui laisse mourir son armement et qui ne possède plus de compagnie maritime ?

Denrées alimentaires

Les licences à l'export au menu...

A l'approche du Ramadan, le gouvernement multiplie les restrictions à l'exportation des denrées alimentaires de base. Après la limitation de l'export de la tomate qui a eu comme effet immédiat le retour à la normale de son prix après une période grande flambée, c'est au tour des légumes à cosse secs, écosés, décortiqués ou cassés, qui sont désormais soumises à une licence d'exportation, selon une circulaire datée du lundi 27 février 2023 émise par l'Administration des douanes et des impôts indirects. En vertu de ce texte, les pois chiches, haricots, fèves et autres lentilles, ingrédients largement utilisés dans les repas spécifiques du mois sacré notamment la fameuse harira, ne peuvent plus être exportés de manière systématique. Ces décisions ont fait grincer des dents dans les milieux de l'export agricole qui sont synonymes pour eux de réduction de leurs revenus. Mais les pouvoirs publics n'ont visiblement d'autre choix que de recourir à ces restrictions pour assurer un bon approvisionnement du marché pendant le mois sacré connu pour être une période de grande consommation. Sans que le pouvoir d'achat de la population, déjà au plus bas à cause de l'inflation, ne soit davantage affecté. Il y va de la paix sociale qui n'a jamais paru aussi menacée. C'est connu, la rareté crée la spéculation et partant fait flamber les prix. Ventre creux... Alimentaire, mon cher Akhannouch !

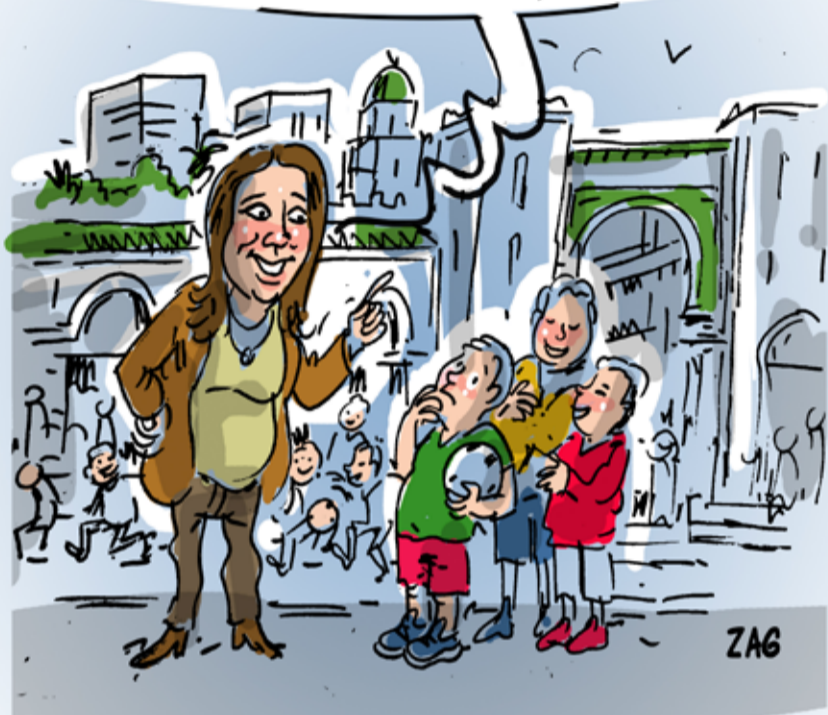


Côté BASSE-COUR



LA MAIRIE DE CASABLANCA SUBVENTIONNE LE WAC ET LE RAJA A HAUTEUR DE 5 MILLIONS DH CHACUN PAR AN !

IL NE FAUT PLUS JOUER DANS LA RUE, JE VIENS DE SUBVENTIONNER LE SPORT DE PROXIMITE,...



Résultats 2022 de Maroc Telecom

Résilience et performance sur toute la ligne...

Malgré une concurrence de plus en plus forte et un contexte réglementaire contraignant conjugués aux contrecoups de la crise internationale, le groupe Maroc Telecom a réussi à tirer son épingle du jeu en finissant l'année sur des résultats conformes aux objectifs tracés.

La politique gagnante de l'opérateur s'est traduite par une hausse de la base clients essentiellement des filiales africaines de l'ordre de 1,6%, atteignant, à fin 2022, 75,4 millions d'utilisateurs. A cette date, le chiffre d'affaires est ressorti à 35,7 milliards de DH en 2022, en légère baisse de 0,2% (-0,5% à change constant). La croissance des revenus des filiales Moov Africa ainsi que celle des activités de l'Internet fixe au Maroc sont venues compenser partiellement la baisse du régime du Mobile au Maroc qui évolue dans un contexte conjoncturel, concurrentiel et réglementaire contraignant.

Quant au résultat opérationnel (EBITA) ajusté, il s'élève à 11 468 millions de DH, en recul de 1,0% (1,4% à change constant). Si le Résultat Net ajusté Part du Groupe (RNPG) baisse de 3,3% à change constant pour atteindre 5 820 millions de DH, encore une fois, ce sont les filiales africaines de Maroc Telecom qui ont contribué grandement à sa performance et au maintien de son niveau élevé de rentabilité. Fidèle à sa démarche d'anticipation des besoins des clients en termes de qualité de service et de produits innovants et créateurs de valeur, Maroc Telecom poursuit sa politique volontariste et très dynamique d'investissements, réseaux Data et Mobile. Là réside sans conteste le secret de la croissance soutenue du groupe, en interne et à l'international, qui lui permet de prendre naturellement le leadership de la transformation digitale. Ce n'est pas un hasard si la meilleure connectivité portée par la 4G pour le grand public et les entreprises est offerte par l'opérateur historique.

Les fondamentaux du groupe restent, quant à eux excellents, à savoir le maintien d'une rentabilité élevée avec un niveau de marge d'EBITDA ajusté du groupe à 51,8%, le maintien à un degré élevé du niveau d'investissements (hors fréquences et licences) représentant 21,2% des revenus à fin 2022. La Dette Nette reste tout aussi maîtrisée représentant 0,8x l'EBITDA. Ces indicateurs, à faire pâlir de jalousie les envieux, sont le fruit d'une culture d'entreprise forte et un modèle économique dynamique.

Beurgeois GENTLEMAN

Débandade de l'abondance et érection de la Sous France (16)

Entre Dominique Voynet et Lionel Jospin, c'est une histoire non pas platonique, mais atomique. La Voynet a donné l'avoinée au trotskiste Jospin ! Ce rouge qui s'est fait ripoliner en rose pour essayer de devenir président de la République s'est fait lamentablement sortir par Le Pen au premier tour des élections présidentielles de 2002... C'était bien La Peine de se présenter pour se vautrer ainsi, ça n'en valait pas Le Pen... Depuis, après avoir reçu l'avoinée de sa vie, l'ex-trotskiste s'est définitivement retiré de la vie politique. Ce garçon aura porté un coup fatal à la recherche française en sabordant le projet nucléaire Superphénix qui avait coûté 10 milliards d'euros pour sa construction... Actuellement, ce site coûte « un pognon de dingue » pour sa déconstruction... Selon les industriels du nucléaire, la surgénération représente toujours une solution au problème de la pénurie d'uranium. En effet, les réserves d'uranium sont estimées à environ 70 ans. D'autres gisements existent (phosphates, eau de mer), les coûts d'extraction sont plus élevés mais la ressource est très importante, de l'ordre de 4 milliards de tonnes. Ces ressources limitent fortement l'intérêt de développer une filière à neutrons rapides, sauf dans une configuration d'incinérateur de déchets de centrales classiques. L'énergie des neutrons rapides, contrairement aux réacteurs à eau pressurisée, permet de transformer non seulement tous les atomes lourds initiaux, mais aussi ceux, à vie longue, engendrés par la réaction. De plus, un réacteur de ce type peut être utilisé en surgénération pour optimiser le rendement matière ou en sous-génération, auquel cas il brûle des excès de matière fissile et permet, notamment, d'éliminer le plutonium militaire. Enfin, un réacteur à neutrons rapides pourrait accélérer la transmutation de produits de fission à vie longue en produits à vie plus courte et, donc, contribuer à réduire la toxicité à terme de ces déchets. Les difficultés rencontrées par Superphénix, surtout pour raisons administratives, et finalement son arrêt, n'obèrent pas l'intérêt des surgénérateurs comme solution durable pour l'industrie nucléaire. La surgénération est l'une des solutions pour faire face à la pénurie des énergies fossiles et au réchauffement climatique. Superphénix a permis à EDF



de développer des techniques pointues. Des données technologiques ont été collectées, notamment quant au caloporteur : le sodium liquide. Ces connaissances auraient dû être mises à profit pour le développement du réacteur prototype ASTRID. En effet, le réacteur à neutrons rapides et caloporteur sodium est une des filières préconisées par le Forum International Génération IV. En août 2019, Macron arrête le projet ASTRID, qui a pourtant coûté 738 millions d'euros... Le démantèlement de Superphénix a été décidé par un arrêté ministériel, tandis que sa construction avait été décidée par une loi. Selon un rapport de la commission d'enquête de la politique énergétique de la France établi par le Sénat, l'arrêt de Superphénix est une décision grave car elle a été décidée sans concertation avec ni le Parlement, ni EDF, ni ses partenaires allemands et italiens, ni les collectivités locales; c'est une décision sans fondement autre qu'électorale (à la suite d'un accord entre le parti des Verts et pas assez mûrs de la Voynet et le parti socialiste de la gauche caviar de Jospin), la sûreté de Superphénix n'ayant été remise en cause, l'argument financier ne pouvant justifier un arrêt prématuré ; c'est une décision coûteuse pour EDF, qui, en plus de devoir supporter seule l'arrêt de Superphénix, doit dédommager ses partenaires italiens et allemands en leur livrant du « tricenti fabor » et rester en plus compétitive : résultat EDF a creusé son endettement à un niveau record de 64,5 milliards d'euros à fin 2022... Macron projette de faire les poches des petits épargnants en allant piocher dans le livret A de la caisse d'épargne... Du coup, il va pénaliser la construction des HLM et le logement social qui sont la vocation première de ce livret d'épargne populaire ! Pour rappel, ce banquier de formation avait promis, à Orléans, qu'en 5 mois, entre le 27 juillet 2017 et le 31 décembre 2017 à minuit : « ... de loger tout le monde dignement, je ne veux plus, d'ici à la fin de l'année, avoir des femmes et des hommes dans les rues, dans les bois ou perdus... » (*). De nos jours, en 2023, à Paris, il est plus facile pour un jeune de trouver un emploi qu'un logement... Du coup, certains jeunes travailleurs dorment dans leur voiture. (À suivre)

(*) <https://www.youtube.com/watch?v=9XOP4wOiddY>

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Côté BASSE-COUR



Examen du permis de conduire

Le Grand virage de « Smart Drive Test »

Un système de test de conduite auto, expérimenté sur un prototype de voiture intelligente «Smart Drive Test» a été présenté, mercredi 15 février à Rabat. L'événement s'est déroulé, en marge de la réunion de la Commission permanente de la Sécurité routière, en présence du

ministre du Transport et de la Logistique, Mohamed Abdeljalil et du directeur de l'Agence Nationale de la Sécurité Routière (NARSA), Benacer Boulaajoul. Avec ce nouveau dispositif, une invention 100% marocaine sortie des laboratoires d'ingénierie de l'UM6P, le Maroc passera bientôt à un système de numérisation de l'examen



pratique pour l'obtention du permis de conduire. Pour M. Abdeljalil, la voiture intelligente « vise à accroître la transparence et la crédibilité de l'examen pratique pour l'obtention du permis de conduire ». Pour sa part, M. Boulaajoul a noté que l'objectif de cette avancée est de per-

mettre plus de transparence dans le processus des épreuves pratiques ainsi que la garantie d'un niveau de qualification élevé chez le conducteur puisque l'évaluation se fait par des systèmes digitalisés de haut niveau sans l'intervention de l'élément humain. Les moniteurs en chair et en os relèvent-ils déjà du passé ? Quel virage !

amee
Agence Marocaine
pour l'Efficacité Energétique

AMEE PRIMÉE A DUBAI POUR LA MEILLEURE INITIATIVE GOUVERNEMENTALE DANS LA REGION MENA

Dans le cadre de la coopération maroco-espagnole, l'Agence Marocaine pour l'Efficacité Energétique (AMEE) a remporté le prestigieux prix « Energy Efficiency Government Initiative and Leadership Excellence Award 2023 », à l'occasion du **Retrofit Tech Summit & Awards** dans la région MENA, pour le «Programme d'Appui à l'amélioration des conditions de séjour et de prestation de service des établissements sociaux» mis en œuvre avec l'Agence Andalouse de Coopération Internationale au Développement (AACID) et la Junta de Andalucía (Espagne). Un prix pour les initiatives les plus innovantes et réussies en matière d'efficacité énergétique et de rénovation.



Retrofit Tech, la plateforme la plus importante pour les acteurs clés des secteurs de l'efficacité énergétique, de la durabilité et de la rénovation dans la région MENA. Le sommet annuel rassemble les principales parties prenantes de la région, pour partager des idées, apprendre des meilleures pratiques de l'industrie, et voir les technologies les plus innovantes qui peuvent aider les objectifs ambitieux de durabilité de la région tout en célébrant les réalisations, les réussites et les meilleures pratiques dans le domaine. Cette catégorie de prix inclut les initiatives gouvernementales et du secteur privé qui promeuvent, permettent ou subventionnent l'efficacité énergétique et la rénovation dans la région MENA.

Ce Prix d'Excellence pour l'initiative et le leadership du gouvernement en matière d'efficacité énergétique valorise les efforts du Programme qui contribue à l'utilisation rationnelle de l'énergie dans les établissements sociaux, à l'amélioration des conditions de scolarisation des élèves et des conditions de travail du personnel de l'éducation nationale et de la santé, dans les provinces du Nord du Maroc. Les objectifs spécifiques de ce projet sont :

- Favoriser l'accès à l'eau chaude sanitaire pour les centres de santé publics ruraux, à travers la mise en place de systèmes solaires de chauffage d'eau sanitaire, améliorant ainsi les conditions de délivrance des soins de santé.
- Améliorer les conditions de scolarisation et de travail au sein des écoles en milieu rural, à travers l'électrification par des systèmes solaires photovoltaïques, et la mise en place de services énergétiques durables et de qualité, tout en contribuant à la pérennité de ces services. Ce projet repose sur des moyens de gestion participatifs, impliquant le département de l'éducation et les délégations provinciales. L'objectif étant d'assurer la disponibilité des moyens techniques et financiers pour l'entretien, la maintenance, le renouvellement des composants de ces systèmes et éventuellement l'extension des services.
- Optimiser la consommation énergétique dans des établissements publics (Internats, Maisons de retraite, Centres de protection de l'enfance, Centres éducatifs, Services de maternité), à travers l'installation de capteurs solaires, pour le chauffage d'eau sanitaire, ainsi qu'un large parc de lampes à basse consommation. Ce projet permettra également d'optimiser la gestion de la consommation énergétique au niveau des établissements bénéficiaires, et ce par la réalisation de diagnostics énergétiques, l'élaboration de rapports et de recommandations.

La préservation de la qualité et de la performance technique des équipements, sera garantie par la mise en place d'un suivi technique rigoureux, et la formation du personnel technique, responsable de l'entretien et du maintien des services et équipements énergétiques. Le projet assure également l'accompagnement en termes de communication et d'information au citoyen, à travers la mise en œuvre d'un plan de communication et d'information intégré et permanent, auprès des populations bénéficiaires.

Ce projet s'intègre dans le cadre des objectifs des différentes stratégies nationales dans les secteurs de l'énergie, de l'environnement, du développement durable et de l'économie verte et dans la charte de l'exemplarité de l'état.



Le Maigret du CANARD



Diesel russe bon marché

Ces pétroliers qui font le plein de superprofits...

A priori rien n'interdit au Maroc d'importer le carburant russe du fait de sa neutralité dans le conflit russo-ukrainien. Sauf que c'est plus compliqué qu'il n'y paraît. Explications.

Jamil Manar

Une question écrite émanant d'un député USFP Abdelkader Taher adressée à la ministre de l'Économie et des Finances sur de supposées opérations d'importations de gasoil d'origine russe à bas prix par les compagnies pétrolières nationales a agité l'opinion publique et les milieux pétroliers. Et pour cause, l'élu livre dans sa correspondance, datée du 17 février le prix d'achat de la tonne du carburant poutine : 170 dollars, soit 70% moins cher que les cours mondiaux règlementaires. Une aubaine (une grande hamza comme dirait l'autre en dialectal). Mais les importateurs en question dont il ne cite pas les noms, s'offusque notre lanceur d'alerte, ne répercutent pas cette différence sur les prix à la pompe au Maroc tout en les accusant de falsifier le certificat d'origine de la marchandise comme si celle-ci provenait du Moyen-Orient ou d'Amérique. En d'autres termes, les importateurs indéliques réalisent des « bénéfices pharamineux » en s'enrichissant encore plus aux dépens des automobilistes. Le parlementaire met en cause le gestionnaire des dépôts de stockage du port de Tanger Med qu'il soupçonne d'être l'ordonnateur de cette opération qui se déroule à l'insu

des « services financiers de l'État ». Le questionneur fait allusion au distributeur de carburant Afrikaia, filiale de Akwa group de Aziz Akhannouch. Sous couvert de défense du pouvoir d'achat des automobilistes, c'est le Premier ministre qui est de nouveau visé à travers ces allégations dans une tentative de le mettre politiquement en difficulté. Un amuseur virtuel qui sévit sur le Net s'est emparé de ce dossier sulfureux pour raconter un récit à dormir debout : il soutient que des tankers chargés de gasoil russe accostent dans une zone internationale près de Gibraltar pour organiser ensuite le transbordement des liquides vers d'autres navires marocains qui se chargent d'acheminer les barils vers le port de Tanger Med. C'est aussi simple que démarrer une voiture sans clé...

La Russie a été contrainte de trouver d'autres débouchés pour ses produits pétroliers bruts et raffinés en raison des mesures de plafonnement des prix (60 dollars maximum le baril du pétrole brut et 100 dollars pour un baril de diesel) adoptées par l'Europe sur la recommandation américaine. Ces sanctions s'ajoutent à d'autres censées frapper le pays de Poutine au portefeuille et de réduire sa capacité financière à subventionner sa machine de guerre meurtrière en Ukraine. Force est de constater que la politique des sanctions n'a pas



fait précipiter Vladimir Poutine vers la table des négociations, lequel continue de massacrer le pays de Zelensky... En revanche, ce sont les pays européens qui semblent s'être tirés une balle dans le pied en se privant du diesel russe dont ils étaient dépendant à hauteur de plus de 300.000 barils par jour, pendant que les États-Unis se sont imposés en fournisseur stratégique du vieux continent en produits énergétiques. Bravo les artistes !

Le fait est que les pétroliers au Maroc, Total Énergie et Shell, n'ont pas grâce à leur évolution dans un système financier mondialisé couvrant les cinq continents. Un autre spécialiste n'exclut pas la possibilité pour des enseignes pétrolières européennes opérant au Maroc, Total Énergie et Shell, d'être les organisateurs de l'entrée au Maroc du diesel russe à bas prix dont ils entreprennent ensuite la réexportation depuis le port de Tanger Med principalement vers le marché africain où ces multinationales sont fortement implantées. Cette thèse fait étrangement écho au contenu de l'article du Wall Street Journal qui a relevé dans son édition du 25 février une augmentation inhabituelle des approvisionnements marocains en diesel russe. De l'ordre de 600.000 barils pour toute l'année 2021, ils ont grimpé à 2 millions de barils juste pour le mois de janvier 2023. Ces volumes sont trop importants pour être destinés au seul marché national. Selon la même publication, la Tunisie est devenue elle aussi un réceptacle des combustibles poutiniens. Les mesures de rétorsion contre le pétrole russe a créé un effet d'aubaine colossal. Afin de s'enrichir plus, on rivalise dans l'ombre d'ingéniosité pour les contourner et les vider de leur essence. ▀

Volumes

A priori rien n'interdit au Maroc d'importer le carburant russe du fait de sa neutralité dans le conflit russo-ukrainien. Selon une source proche du dossier, le Maroc ne peut pas cependant importer les produits pétroliers raffinés russes en raison de la nature de son système bancaire adossé presque exclusivement au dispositif financier européen.

« Même s'ils le veulent, les pétroliers marocains ont les mains liées à cause de leur incapacité d'ouvrir des lignes de crédit pour s'approvisionner à des prix bradés directement du marché russe, affirme l'expert marocain du secteur Mostafa Labrak. Une contrainte que les enseignes pétrolières étrangères opé-

LA DIATRIBE RACISTE DU PRÉSIDENT TUNISIEN CONTRE LES MIGRANTS SUBSAHARIENS...

J'AI DÉCIDÉ D'INSTAURER UNE LOI POUR REPEINDRE LES SUBSAHARIENS EN BLANC...



Boudali



Le Maigret du CANARD



Le défenseur du PSG accusé de viol

Hakimi victime d'un coup (pas) franc ?

Le Lion de l'Atlas le plus adulé du public marocain est au centre d'une affaire de viol un peu similaire à celle son compatriote le chanteur saad Lamjarred qui vient d'en prendre pour 6 ans. Troublant...

Saliha Toumi

Révélee d'abord par le quotidien français Le Parisien dans son édition du lundi 27 février, l'information sur un supposé viol commis par l'international marocain Achraf Hakimi s'est répandue aussitôt comme une trainée de poudre, relayée à grande échelle par les médias en ligne et les réseaux sociaux. Cette affaire troublante est à rebrousse-poil de l'image de jeune homme gentil et rangé que l'international évoluant au PSG a jusque-là cultivé. Les accusations sont portées par une femme de 24 ans qui s'est rendue au commissariat de Nogent sur Marne (Val-de-Marne) pour déclarer avoir été violée le samedi 25 février domicile du footballeur le plus apprécié du public marocain. Voilà la réputation de l'idole du public marocain subitement entachée par une histoire qui risque - si ce n'est déjà fait - de briser sa carrière et son couple. Entre surprise et incrédulité, ses fans soupçonnent illico

un coup monté... Par qui ? Pas de réponse. Sur les réseaux sociaux, les partisans des thèses conspirationnistes ne boudent pas leur plaisir, laissant entendre que cette affaire dégage les mêmes relents que l'affaire Pegasus ayant fait du Maroc, sur la base de simples allégations, un champion des écoutes téléphoniques illégales...

Et puis quelle drôle de coïncidence ! les accusations à l'encontre de Hakimi, qui a rejeté en bloc ce qu'il a qualifié de pures allégations, interviennent à quelques jours d'intervalle de la condamnation le 24 février par la cour d'assises de Paris dans une affaire similaire du chanteur marocain Saad Lamjarred à 6 ans de prison ferme ! Le grand délire complotiste dans toute sa splendeur prospérant sur le terrain du désamour maroco-français.

On n'est pas loin de penser qu'une cinquième colonne a mis désormais les stars marocaines de France dans le viseur ! Certains internautes ont choisi la dérision pour commenter l'affaire naissante de Hakimi en



Achraf Hakimi dans de mauvais draps.

conseillant à Azeddine Ounahi, qui vient de débarquer à l'Olympique de Marseille, de prendre les devants et de se livrer à la police ! Quant à Sofiane Boufal, il aurait flairé le coup puisqu'il a quitté début février son club d'Angers pour Al-Rayyan qatari.

Mal lui en a pris

Mais qu'a raconté la supposée violée à la police ? Dans sa disposition, celle dont l'identité n'a pas été révélée explique avoir fait connaissance avec Achraf Hakimi en janvier sur le réseau social Instagram, indiquant s'être rendue samedi soir chez lui dans un VTC (voiture de transport avec chauffeur) commandé par le maître de céans. Le plaignante, dont on ne sait pas à ce stade de l'affaire si elle est une adepte des amours tarifées ou une piègeuse des stars fortunées, livre au policier qui recueillait son témoignage plus de détails sur sa rencontre intime

avec le défenseur du PSG. Selon ses dires, le joueur l'a embrassé et commis des attouchements sans son consentement avant de la violer. Elle ajoute avoir repoussé en assénant un coup de pied à celui qui est passé maître dans l'art des coups francs directs qu'il marque de son pied droit foudroyant.

Pendant cette soirée, l'arme fatale ce n'était pas lui. Mais cette inconcevable que le footballeur aurait dragué sur le Net pour être en galante compagnie pendant que sa femme et ses enfants prenaient du bon temps à Dubaï. Mal lui en a pris ! Les journaux hexagonaux qui ont rapporté cette histoire ne sont pas interrogés sur les attentes exactes de cette sacrée sainte-nitouche et ce qu'elle était allée chercher exactement en se rendant de manière volontaire dans la tanière du Lion de l'Atlas. Un petit stage intime sur les techniques pour tirer un bon coup (franc) ?





Hommage



Vibrant hommage à notre confère Khalil Hachimi Idrissi

Un hommage appuyé a été rendu, samedi 25 février à Tanger lors d'une cérémonie solennelle, organisée dans le cadre de la 25^e Conférence internationale des Lions Clubs de la Méditerranée, au Directeur Général de l'Agence Marocaine de Presse (MAP), Khalil Hachimi Idrissi, ancien gouverneur du District 416 Maroc.

Lors de cette cérémonie à forte charge émotionnelle, le parcours médiatique "riche et exceptionnel" de M. Hachimi Idrissi, ainsi que ses valeureuses contributions au développement du champ médiatique national et à la promotion du rayonnement du Lionisme aux niveaux régional et international ont été célébrés.

Le président du Lions Club International, Brian Sheehan, a aussi rendu un vibrant hommage à M. Hachimi Idrissi, également coordinateur du Global Leadership Team (GLT) du district 416 Maroc, en le décorant de la médaille du président international, en reconnaissance de son engagement sans faille en faveur de la promotion du Lionisme et des services qu'il a rendus aux communautés de ce mouvement.

Dans un témoignage émouvant et inspirant, Moukrite Abdou, ancien gouverneur du district 416 Maroc, a souligné que M. Hachimi Idrissi a toujours fait preuve d'une grande loyauté, notant que son engagement, son soutien et sa sincérité forcent le respect.

"Sa bienveillance, sa sympathie et sa courtoisie chaleureuse manifestent un sentiment d'affection et une relation affective incomparable. M. Hachimi Idrissi a beaucoup d'empathie et il est toujours là pour les autres", a-t-il dit, soulignant qu'il a eu la chance de le connaître dans des années 90, dès son retour au Maroc et depuis le 1er jour, il a découvert un homme de grande culture, un homme de lettres et un grand journaliste.

M. Moukrite a présenté les étapes phares du parcours professionnel singulier de M. Hachimi Idrissi, faisant savoir qu'il a été au début des années 1980 un des acteurs de la création et du développement de la communication interculturelle et communautaire en France, où il a collaboré

Un hommage appuyé a été rendu, samedi soir à Tanger lors d'une cérémonie solennelle, organisée dans le cadre de la 25^e Conférence internationale des Lions Clubs de la Méditerranée, au Directeur Général de l'Agence Marocaine de Presse (MAP), Khalil Hachimi Idrissi, ancien gouverneur du District 416 Maroc.

Lors de cette cérémonie à forte charge émotionnelle, le parcours médiatique "riche et exceptionnel" de M. Hachimi Idrissi, ainsi que ses valeureuses contributions au développement du champ médiatique national et à la promotion du rayonnement du Lionisme aux niveaux régional et international ont été célébrés.

Le président du Lions Club International, Brian Sheehan, a aussi rendu un vibrant hommage à M. Hachimi Idrissi, également coordinateur du Global Leadership Team (GLT) du district 416 Maroc, en le décorant de la médaille du président international, en reconnaissance de son engagement sans faille en faveur de la promotion du Lionisme et des services qu'il a rendus aux communautés de ce mouvement.

Dans un témoignage émouvant et inspirant, Moukrite Abdou, ancien gouverneur du district 416 Maroc, a souligné que M. Hachimi Idrissi a toujours fait preuve d'une grande loyauté,



Le directeur de la MAP, la force l'engagement professionnel et social.

notant que son engagement, son soutien et sa sincérité forcent le respect.

"Sa bienveillance, sa sympathie et sa courtoisie chaleureuse manifestent un sentiment d'affection et une relation affective incomparable. M. Hachimi Idrissi a beaucoup d'empathie et il est toujours là pour les autres", a-t-il dit, soulignant qu'il a eu la chance de le connaître dans des années 90, dès son retour au Maroc et depuis le 1er jour, il a découvert un homme de grande culture, un homme de lettres et un grand journaliste. M. Moukrite a présenté les étapes phares du parcours professionnel singulier de M. Hachimi Idrissi, faisant savoir qu'il a été au début des années 1980 un des acteurs de la création et du développement de la communication interculturelle et communautaire en France, où il a collaboré dans plusieurs stations de Radio. A son retour au Maroc, il a été chroniqueur, grand reporter puis Rédacteur en chef pendant de nombreuses années de Maroc Hebdo international, avant de lancer le quotidien francophone Aujourd'hui Le Maroc (2001), a-t-il poursuivi, assurant que M. Hachimi Idrissi possède une plume lucide, juste et très redoutable, sans compromis ni compromission.

"Il valorise les autres et ne s'attribue pas leurs idées. Il prône avant tout l'excellence et n'accepte aucune tolérance pour la médiocrité", a-t-il insisté, affirmant que M. Hachimi Idrissi n'use pas de la liberté de la presse dans une intention intéressée, et possède toutes les qualités requises pour être un excellent journaliste: La curiosité, la rigueur, la réactivité, l'adaptation, l'écoute, la bienveillance et l'empathie s'ajoutent à un esprit de synthèse, une culture générale solide, un bon niveau de langue française, ainsi que le sens du contact.

M. Moukrite a rappelé que M. Hachimi Idrissi a également été président de la Fédération marocaine des éditeurs de journaux et du jury du Grand prix national de la presse (2007) et est président et Grand officier des Compagnons de Gutenberg-Maroc, président de la Fédération Atlantique des agences de presse africaines (FAAPA) et Directeur général de la MAP, relevant qu'il prend sa mission de dirigeant de l'information institutionnelle à cœur pour engager l'Agence dans toutes sortes de nouveaux supports, tout en lui permettant de faire preuve de

créativité.

Écrivain et poète, Khalil Hachimi Idrissi compte en son actif plusieurs livres et recueils de poésie, en l'occurrence "Billets Bleus, chroniques marocaines 1994-2000" paru en 2005 chez Eddif, "A la conquête de rien" publié en 2011 chez la Croisée des chemins, et le recueil de poèmes "Subterfuges ou les détours des rimes rebelles", en 2012 aux éditions Zanzibar et un autre intitulé "La foi n'est convoquée que les jours de fête", publié en 2017 aux éditions La Croisée des chemins, a-t-il ajouté.

Empathie

M. Moukrite a aussi fait l'éloge de M. Hachimi Idrissi pour son engagement dans le social dans le cadre du Lions Clubs international, soulignant que "depuis le premier jour de son intronisation au sein du Club, il nous a plongé au cœur de l'action sociale, avec un vrai engagement solidaire envers les autres, envers les franges des populations les plus faibles, les plus exposées et les plus démunies".

"Il a vraiment consacré une grande partie de sa vie au Lionisme", a-t-il relevé, notant qu'il a su affronter les obstacles et gravir tous les échelons en passant par la présidence du club Casa A son retour au Maroc, il a été chroniqueur, grand reporter puis Rédacteur en chef pendant de nombreuses années de Maroc Hebdo international, avant de lancer le quotidien francophone Aujourd'hui Le Maroc (2001), a-t-il poursuivi, assurant que M. Hachimi Idrissi possède une plume lucide, juste et très redoutable, sans compromis ni compromission.

"Il valorise les autres et ne s'attribue pas leurs idées. Il prône avant tout l'excellence et n'accepte aucune tolérance pour la médiocrité", a-t-il insisté, affirmant que M. Hachimi Idrissi n'use pas de la liberté de la presse dans une intention intéressée, et possède toutes les qualités requises pour être un excellent journaliste: La curiosité, la rigueur, la réactivité, l'adaptation, l'écoute, la bienveillance et l'empathie s'ajoutent à un esprit de synthèse, une culture générale solide, un bon niveau de langue française, ainsi que le sens du contact.

M. Moukrite a rappelé que M. Hachimi Idrissi a également été président de la Fédération maro-

caine des éditeurs de journaux et du jury du Grand prix national de la presse (2007) et est président et Grand officier des Compagnons de Gutenberg-Maroc, président de la Fédération Atlantique des agences de presse africaines (FAAPA) et Directeur général de la MAP, relevant qu'il prend sa mission de dirigeant de l'information institutionnelle à cœur pour engager l'Agence dans toutes sortes de nouveaux supports, tout en lui permettant de faire preuve de créativité.

Écrivain et poète, Khalil Hachimi Idrissi compte en son actif plusieurs livres et recueils de poésie, en l'occurrence "Billets Bleus, chroniques marocaines 1994-2000" paru en 2005 chez Eddif, "A la conquête de rien" publié en 2011 chez la Croisée des chemins, et le recueil de poèmes "Subterfuges ou les détours des rimes rebelles", en 2012 aux éditions Zanzibar et un autre intitulé "La foi n'est convoquée que les jours de fête", publié en 2017 aux éditions La Croisée des chemins, a-t-il ajouté.

M. Moukrite a aussi fait l'éloge de M. Hachimi Idrissi pour son engagement dans le social dans le cadre du Lions Clubs international, soulignant que "depuis le premier jour de son intronisation au sein du Club, il nous a plongé au cœur de l'action sociale, avec un vrai engagement solidaire envers les autres, envers les franges des populations les plus faibles, les plus exposées et les plus démunies".

"Il a vraiment consacré une grande partie de sa vie au Lionisme", a-t-il relevé, notant qu'il a su affronter les obstacles et gravir tous les échelons en passant par la présidence du club Casa doyen, pour devenir président de zone, puis président de région et ensuite gouverneur du district 416 Maroc en 2010.

"Khalil Hachimi Idrissi a brillé lorsqu'il a été nommé GLT Leader. Il a mis en place une stratégie, afin de développer quantitativement et qualitativement la formation des futurs leaders du District et d'améliorer le rayonnement des lions aux niveaux régional et international", a-t-il conclu.

Dans une déclaration à M24, la chaîne télévisée de l'information en continu de la MAP, le gouverneur du District Lions 416 Maroc, Tarik Moudni, a affirmé que M. Hachimi Idrissi, membre du Lions Club depuis plus de 15 ans, a beaucoup fait pour ce mouvement et mérite amplement cet hommage et cette distinction qui lui est décernée par le président du Lions Club International", précisant que "toutes les grandes réalisations qui ont été accomplies par l'organisation portent son empreinte".

Placée sous le Haut Patronage de SM le Roi Mohammed VI, cette Conférence, organisée par le Lions Club international et le Lions Club district 416 Maroc, sous le thème "Enjeux et urgences de la Méditerranée pour le 21^e siècle", a réuni plus de 25 pays et plus de 300 Lions, qui ont débattu de plusieurs sujets d'intérêt commun.

Ce conclave de deux jours s'est assigné pour objectifs de promouvoir l'amitié et l'entente mutuelles parmi les Lions de la mer Méditerranée, comparer les expériences lionistiques et débattre de thèmes et d'activités en relation avec les thèmes de l'association, et de réaliser des activités communes. ■



Le Maigret du CANARD



France-Maroc

Les faux-fuyants de Macron

Lors de la conférence de presse préparatoire de son voyage africain, le président français a fait plus que botter en touche... Décryptage.

Ahmed Zoubair

Ainsi pour Emmanuel Macron, les accusations du Maroc dans l'affaire Pegasus, les résolutions anti-marocaines votées par le Parlement européen sont le fait de « gens qui essaient de monter en épingle des péripéties (...) » qui ont été révélés par la presse. Le président français, qui s'exprimait pour la première fois sur la crise sournoise entre Rabat et Paris, lors de la conférence du lundi 27 février, préparatoire de son voyage africain, a fait plus que botter en touche. Il a tenté de se disculper en sa qualité de président par rapport à la détérioration de la relation maroco-française en considérant qu'il « y a, après, toujours des gens qui essaient de monter en épingle des péripéties, des scandales au Parlement européen, des sujets d'écoute qui ont été révélés par la presse ». Avant de s'interroger faussement sincère : « Est-ce que c'est le fait du gouvernement de la France? Non! Est-ce que la France a jeté de l'huile sur le feu? Non! Il faut avancer malgré ces polémiques », lance-t-il en esquissant une légère moue. Reste à savoir vers où? Vers plus de tension diplomatique entre les deux pays?

C'est insulter l'intelligence politique des responsables marocains que de parler du « gouvernement de la France ». Ces derniers connaissent parfaitement le fonctionnement des institutions françaises de la Ve république. Un régime présidentiel, voire hyper

présidentieliste sous Macron où le président décide de tout. Au point que l'Assemblée, avant que la macronie n'y perde la majorité à l'issue des législatives de juin 2022, était devenue une chambre d'enregistrement des désirs du chef de l'État. Et puis, Stéphane Séjourné, chef du groupe Renew Europe, la troisième force politique du Parlement européen, est réputé proche d'Emmanuel Macron. En couple avec le ministre de l'Action et des Comptes publics Gabriel Attal, il a été non seulement à la manœuvre dans la confection de la première résolution anti-marocaine mais les députés macronistes (faisant partie de la liste Renaissance) ont tous voté pour alors que les eurodéputés socialistes (le Psoe de Pedro Sanchez, par ailleurs du président du gouvernement espagnol) ont voté contre. Il faut faire preuve d'une niaiserie politique phénoménale pour avaler que l'homme-lige de Macron, dont il représente le camp politique au Parlement de Strasbourg, a agi dans cette séquence de son propre chef... La moindre des choses aurait été l'abstention. Le message est clair. Il a été reçu cinq sur cinq par les hautes autorités du royaume qui ont mis fin à la mission de l'ambassadeur du Maroc à Paris à compter du 19 janvier, soit le jour de l'adoption du premier texte hostile au Maroc. Réponse du tac-au-tac. La séquence Séjourné et compagnie est d'autant plus troublante qu'elle intervient après le déplacement de la cheffe de la diplomatie française Catherine Colonna au Maroc les 15-16 décembre à

Rabat. Une visite supposée mettre fin aux crispations politiques entre les deux capitales, aplanir les différends, et baliser le terrain pour une visite d'État de Macron au Maroc qui n'aura pas lieu.

Le glissement vers l'hostilité est clair. Jamais la France ne s'est vautrée dans un tel niveau d'harcèlement envers son allié traditionnel qui l'est de moins en moins. Harcèlement amplifié par l'affaire des restrictions des visas qui a profondément irrité les Marocains, citoyens et responsables. « Ma volonté est vraiment d'avancer avec le Maroc. Le roi le sait, nous avons eu plusieurs discussions, il y a des relations personnelles qui sont amicales », a cru bon d'ajouter Emmanuel Macron lors de sa conférence de presse. Volonté d'apaisement ou faux-fuyant? La réponse marocaine est venue par le truchement du magazine Jeune Afrique qui cite dans un article daté du 1er mars une voix gouvernementale ayant requis l'anonymat: « les relations ne sont ni amicales ni bonnes, pas plus entre les deux gouvernements qu'entre le Palais royal et l'Élysée ».

C'est sur un gros échec diplomatique qu'Emmanuel Macron s'est envolé pour l'Afrique centrale (Gabon, Angola, Congo et RD Congo) pour tenter de vendre aux dirigeants du continent « la nouvelle politique africaine » de la France. La veille de son départ, il prône une autre approche basée sur l'humilité après l'humiliation que lui ont fait subir certaines ex-colonies comme le Mali et le Burkina Faso qui ont chassé les troupes tricolores. ■



La France de Macron a du mal à convaincre les autorités marocaines de sa bonne foi...



L'ESITH rend hommage aux Femmes Chefs d'Entreprises du secteur du Textile lors de la journée internationale des droits de la Femme

À l'occasion de la journée internationale des droits de la femme, l'ESITH rend hommage à des femmes d'exception, des femmes inspirantes qui ont tracé un beau chemin et une brillante carrière dans le monde du Textile et de l'Habillement.

Ces femmes leaders qui ont milité et contribué au développement du secteur TH durant de longues années, ont toujours fait confiance aux compétences de l'ESITH. Le Mercredi 8 mars 2023 à partir de 15h00, ces icônes de l'entrepreneuriat féminin seront réunies à l'ESITH pour une cérémonie en leur hommage, en marge de laquelle sera tenue une table ronde sous le thème : « Entrepreneuriat au féminin: Défis, freins et perspectives ». Cet événement sera marqué par la remise de trophées « Women of the Year » à des femmes leaders dans le secteur du textile et de l'habillement.

Note aux éditeurs

Fondée en 1996 à la suite d'un modèle de partenariat Publique-Privée, l'ESITH a pour mission de former des cadres pour l'industrie et le service. La formation initiale se décline en quatre cycles : Cycle Ingénieurs d'État (Parcours CPGE), cycle Master Spécialisé, cycle Licence Professionnelle et le Cycle Technicien Spécialisé. Plus de

6400 lauréats y sont formés jusqu'à ce jour.

L'ESITH accompagne le secteur industriel par le biais de sa direction relations entreprises et son laboratoire de contrôles et d'essais.

Dans le volet recherche et développement, l'ESITH dispose de deux laboratoires de recherche, REMETX pour les projets scientifiques axés sur le textile avancé, et le CELOG qui se focalise sur la logistique, ainsi qu'un centre d'innovation sur le textile avancé- CITA qui a été mise à niveau dans le cadre du projet FOSTEX.

L'ESITH s'est dotée en Octobre 2022 d'un centre de préincubation des start up- ESITH Factory piloté par le Career Center mis en place depuis 2015, pour sensibiliser et promouvoir l'esprit entrepreneurial de ses étudiants à travers des actions d'accompagnement et de formation ciblées.

www.esith.ac.ma

Contact:

Hasnâa Rachadi
Responsable Service Communication- ESITH
Email: rachadi@esith.ac.ma
T. 05 22 98 50 38



Le Maigret du CANARD



Said Scally, président du CRT Agadir Souss-Massa

« Il faut des solutions pour accompagner tout l'écosystème touristique d'Agadir »

Président du CRT Agadir Souss-Massa, Said Scally dresse dans cet entretien l'état des lieux du tourisme à Agadir et les actions de fonds à mener pour sortir la destination de la crise où elle se débat depuis au moins une décennie.

**Propos recueillis par
Ahmed Zoubair**

Votre retour à la tête du Conseil régional du Tourisme (CRT) d'Agadir qui a été bien accueilli par les professionnels locaux et nationaux répond-t-il à quels objectifs stratégiques ?

Said Scally : Permettez-moi d'apporter une précision sur mon retour à la tête du CRT Agadir Souss Massa. Durant les derniers mois de la pandémie, les quatre past présidents, les représentants des associations du collège privé et des amis du collège élu, n'ont cessé de me solliciter pour remettre la main à la pâte. J'ai accepté cette mission et vous rappelle qu'elle est limitée dans le temps, élu à l'unanimité avec des objectifs clairs qui se résumant en trois phases : l'assainissement et l'apurement des comptes, la mise en place des mécanismes de la gouvernance et la signature des accords pour amorcer la relance du tourisme de la région Agadir Souss Massa.

Quel bilan dressez-vous de votre action depuis votre arrivée en septembre 2022 et comment se présente la situation financière actuelle du Conseil ?

Le bilan que je vais présenter à l'assemblée générale avant fin mars aura rempli toutes les conditions des objectifs à l'exception de la réception à ce jour des listes des mandats des associations qui siègeront au prochain bureau du CRT pour la validation des nouveaux statuts, l'élection du nouveau conseil d'administration et le bureau exécutif ainsi que le lancement de l'appel à candidature



Said Scally, une mission salubre...

du directeur. En ce qui concerne la situation financière du CRT Agadir, elle a été assainie grâce à la confiance des pourvoyeurs des fonds (région, commune urbaine et ONMT) qui ont permis de régler toutes les instances et de nombreux dossiers en litiges entre 2016 et 2022. Le CRT d'Agadir n'a pas de problème pour avoir les fonds nécessaires à l'exécution des plans d'actions qui seront soumis aux partenaires pour le financement par le nouveau bureau exécutif du CRT.

Les défis touristiques qui se posent à la ville d'Agadir sont énormes. Comment comptez-vous les relever avec une capacité litère faible en raison des fermetures et des faillites d'une vingtaine d'établissements hôteliers ?

Notre mission est de convaincre les responsables du secteur de la nécessité d'atteindre plus de 100.000 lits pour que notre région soit considérée comme la première station balnéaire du royaume. Pour les hôtels en redressement judiciaire ou fermés pour différentes raisons avant ou durant la pandémie (comme l'ex-Club Med/CDG, la Kasbah, Palais de Roses etc ...), il faudra proposer, voire imposer des solutions urgentes au cas par cas. Il n'y a pas de solution générale (Renov Hôtel) pour les 20 établissements.

En plus de la détérioration de l'infrastructure hôtelière, quels sont les autres handicaps qu'il faut lever pour que la destination Agadir retrouve les positions qu'elle a perdues sur le marché de l'incoming ?

Il ne faut pas se limiter à la capacité litère mais en particulier, il faut proposer des solutions et accompagner tout l'écosystème touristique (transport touristique, restaurants, guides, formation, aérien, et parallèlement reconsidérer l'infrastructure de l'aéroport d'Agadir et du quai au port pour les croisières).

Pour relancer la destination Agadir sur de nouvelles bases, vous avez besoin de l'adhésion des pro-

fessionnels. Sont-ils sur la même longueur d'ondes que vous ?

Fédérer est l'objectif à atteindre, j'ai la conviction que malgré la crise que le secteur traverse, la grande majorité adhère à cette nouvelle dynamique. Il « reste à Dieu la perfection.

Comment se positionne Agadir à l'heure du tourisme digital devenu prépondérant dans le dispositif des réservations ?

Le digital s'impose. Le site « Visit Agadir » est opérationnel depuis l'arrivée du comité transitoire et je profite de cette occasion pour remercier l'ONMT pour son soutien. Il reste beaucoup d'efforts au niveau des réseaux sociaux, autres outils qui seront la priorité du nouveau bureau exécutif.

Agadir est en train de faire peu neuve sur le plan urbanistique et de monter en gamme en matière d'animation touristique avec la création du téléphérique qui vient s'ajouter aux autres espaces de loisirs comme le croco parc et le delphinarium. Des projets dans la même veine sont-ils programmés ?

La principale raison de mon acceptation de revenir à la tête du CRT / Agadir est en réalité la cause directe du changement du paysage de la ville d'Agadir pour son PDU voulu par sa Majesté et par sa nouvelle gouvernance voulu par les Gadiris...

L'appellation territoriale Souss-Massa est jugée comme un handicap sérieux pour la promotion touristique d'Agadir. Où en sont les démarches pour que le nom de la ville figure au début de la dénomination de la région ?

Les professionnels de toutes les activités économiques de la région (agriculture, pêche et particulièrement le tourisme) sont unanimes sur la nécessité que le chef-lieu de la région figure sur son appellation : AGADIR-SOUSS-MASSA. Nous n'avons aucune revendication politique de territoire, ni de découpage, à l'exception de rappeler que l'appellation actuelle nous pénalise... ▶

Visit Agadir



Le CRT Souss Massa s'est doté récemment d'un nouveau site web. En six langues. Belle ergonomie. Design moderne et friendly. Dynamique et interactif. Textes concis et photos de haute qualité. Bien conçue, cette plateforme présente dans un style convivial les attraits du tourisme à Agadir et dans les autres composantes de la région. Parcours utilisateur fluide du début jusqu'à la fin de la navigation. Bon point. ●



Le Maigret du CANARD



L'Algérie telle qu'elle est

Ni droits de l'Homme ni droits de l'homme d'affaires

Investir en Algérie revient à construire une maison dans le lit de la Cosna, une rivière en Alaska connue pour être imprévisible, pleine d'obstacles et dangereuse. Les investisseurs espagnols viennent de l'apprendre à leurs dépens...

Ahmed Zoubaïr

Les entreprises étrangères qui ont mis leur billes en Algérie ne sont pas à l'abri des représailles du pouvoir militaire en place. Les investisseurs espagnols viennent de l'apprendre à leurs dépens après avoir subi de lourdes pertes se chiffrant à plusieurs centaines de millions d'euros. En violation des règles du droit des affaires et du droit tout court, le pays de Chengriha et de Tebboune leur a fait payer le choix politique de Madrid de soutenir le plan d'autonomie pour le Sahara marocain proposée par le Maroc. Un changement qualifié par un communiqué de la présidence algérienne de 8 juin 2022 de «violation de leurs obligations juridique, morale et politique» par les autorités espagnoles. Ce qui a résulté la suspension du «traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération» signé en 2002, entre les deux pays. Ordre a aussitôt été donné par le régime des caporaux à l'Association professionnelle des banques et des établissements financiers du pays d'arrêter les paiements à destination et en provenance de l'Espagne portant sur toutes les formes de commerce et d'échange entre les deux pays, excepté pour l'approvisionnement en gaz. Investir en Algérie revient à construire une maison dans le lit de la Cosna, une rivière en Alaska connue pour être imprévisible, pleine d'obstacles et hostile...

Ainsi dysfonctionne l'Algérie des affaires où les investisseurs étrangers sont à la merci du pouvoir militaire en place habillé en civil. C'est du bon vouloir de ce dernier que dépend l'investissement, qu'il soit national ou étranger, et il est autorisé comme il peut être défait par un simple coup de fil du chef de la junte. Quant aux entreprises étrangères en sursis, elles



L'Algérie peut tout acheter sauf la crédibilité et la fiabilité...

doivent se coltiner régulièrement des imbroglios juridiques et réglementaires dans un pays où la fameuse règle 51-49 (obligation pour un investisseur étranger d'accorder 51% du capital pour son partenaire local) est toujours en vigueur. Sauf, en vertu d'une réformette introduite dans la loi de finances de 2020, pour les projets jugés à caractère stratégique pour l'économie locale dont les hauts gradés détiennent les principaux leviers. Gérée comme une caserne, l'Algérie n'offre aucune protection, aucun recours pour les entrepreneurs victimes de l'arbitraire. Encore moins l'espoir d'obtenir réparation auprès de la justice. Celle-ci est complètement inféodée aux généraux qui l'instrumentalisent pour régler leurs comptes comme c'est le cas avec les derniers procès des anciens symboles, dirigeants politiques et hommes d'affaires, du système Bouteflika. Il est inutile de chercher en Algérie les droits de l'homme d'affaires

et les droits de l'Homme tout court. Ils sont simplement inexistants...

Turpitudes

En Algérie, les lois, pour la plupart aussi obsolètes et anachroniques que la vision du monde de ses dirigeants, ne valent pas plus que du papier kleenex. Un ministre se lève du mauvais pied peut changer séance tenante une circulaire ou un texte de loi et pénaliser telle ou telle entreprise. Sans que celle-ci puisse se défendre ni obtenir réparation. L'Algérie est tout, sauf un partenaire fiable en raison du caractère imprévisible de la caste aux manettes. Pareilles oukases et aberrations n'arrivent que dans l'ancienne colonie française bien enkystée dans un autoritarisme d'un autre âge qui a figé la société et l'économie dans un système basé sur des stratégies de captation des richesses en hydrocar-

bures et des pratiques clientélistes. Ce système s'est renforcé avec l'arrivée de la paire Tebboune-Chengriha en devenant ouvertement répressif des opposants, qu'ils soient militants politiques, associatifs ou journalistes. La « nouvelle Algérie » dont se targue Tebboune et ses mentors n'a rien de neuf. Et pour continuer à s'accrocher au pouvoir, protéger leurs intérêts et masquer leurs multiples turpitudes et ratages, les pontes du régime investissent à fond dans la production d'un récit national faisant de l'Algérie une victime permanente de complots fomentés par ses ennemis historiques, principalement le Maroc. Les entreprises françaises tentées de troquer le Maroc contre l'Algérie ne sont pas sans ignorer où ils mettent les pieds. Dans une terre qui tient le haut du pavé en termes de risque politique et économique. Cela revient à quitter une Mercedes solide, fiable et sécurisée pour embarquer dans une vieille 4L déglinguée, improbable et sans aucun dispositif de protection et de sécurité. Au premier cahotement, c'est l'éjection garantie. L'Algérie a beau se rêver en eldorado des investisseurs, le comportement de ceux qui la tiennent en coupe réglée indique plutôt le contraire...

A quelque chose, malheur est bon. Les entreprises ibériques victimes de la vengeance des caporaux d'Alger ont la possibilité de délocaliser leur activité au Maroc où elles ont tout à gagner. Le ministre espagnol de l'Industrie ne s'y est pas trompé, qui a conseillé récemment aux entreprises lui réclamant des dédommagements pour les pertes subies en raison des représailles algériennes de changer de pays. Le Maroc et l'Espagne ont décidé de lier leur destin dans le cadre d'un partenariat stratégique porteur de belles opportunités de développement mutuel. L'avenir commun n'a jamais été aussi prometteur. ▀



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



.....
Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

L'inflation au Maroc

Les pauvres sont plus affectés que les riches

L'inflation au Maroc, comme dans la plupart des pays, est calculée sur la base de l'évolution de l'indice des prix à la consommation (IPC). Le HCP publie mensuellement et annuellement les données recueillies dans un certain nombre de villes représentant les 12 régions du Royaume. Ces données, loin d'être parfaites, sont les seules disponibles pour appréhender l'évolution du coût de la vie. Très souvent, on remarque une différence entre l'IPC diffusé et celui ressenti de la population. Si cette différence pouvait s'expliquer pour des raisons subjectives, elle est due également à la méthodologie suivie pour la collecte de l'information.

Ce biais méthodologique est dû aux éléments suivants : en premier lieu, la population rurale entièrement exclue du champ de l'enquête, seule la population urbaine est prise en considération ; en deuxième lieu, au sein de cette population urbaine, les prix relevés ne concernent que 18 principales villes, à savoir : Agadir, Casablanca, Fès, Kénitra, Marrakech, Oujda, Rabat, Tétouan, Meknès, Tanger, Laâyoune, Dakhla, Guelmim, Settat, Safi, Béni-Mellal, Al Hoceima et Errachidia. Plus de 250 communes urbaines sont exclues ; en troisième lieu, le panier de l'indice ne reflète pas la réalité du panier de la ménagère. La note méthodologique du HCP précise que le panier contient 546 articles et 1391 variétés de produits, classés en 12 divisions et 43 groupes représentant la majorité des articles consommés par la population urbaine ; en quatrième et dernier lieu, les pondérations de l'année de base ont été calculées à partir des données provenant des résultats de l'enquête de consommation de 2014. Elles représentent la structure des dépenses de consommation des mé-

nages urbains. Soit. Mais on aurait aimé que le HCP nous présente différents indices relatifs aux dix classes de consommation allant du décile le plus pauvre au décile le plus riche en lieu et place d'un indice moyen qui englobe les riches et les pauvres. Et c'est à ce niveau que réside le fossé entre les chiffres publiés et la réalité sur le terrain. Bien sûr, on ne demandera pas au HCP, dans sa structure actuelle et les moyens dont il dispose, l'impossible. Il faut pour cela renforcer les moyens mis à sa disposition pour pouvoir couvrir l'ensemble du territoire et produire une information plus proche de la réalité pouvant servir effectivement de base à l'élaboration des politiques publiques dédiées. En attendant, et faute de mieux, on

continuera à travailler avec ce qu'on a. Ainsi, au terme de l'année 2022, l'indice des prix à la consommation a atteint le niveau de 110,8 contre 103,9 l'année précédente, marquant ainsi une hausse de 6,6%. Cette moyenne globale de 6,6% est ventilée en fonction des divisions des produits comme suit : Les «produits alimentaires et boissons non alcoolisées» ont connu une hausse de 11,3% au cours de l'année 2022 par rapport à l'année 2021. Cette variation résulte, de la hausse des prix des «Huiles et graisses» avec 26,4%, des «Légumes» avec 15,7%, du «Pain et céréales» avec 14,4%, des «Viandes» avec 7,9%, du «Lait, fromage et œufs» avec 6,9%, des «Fruits» avec 5,6% et des «Poissons et fruits de mer» avec 4,6%.

Variation des prix

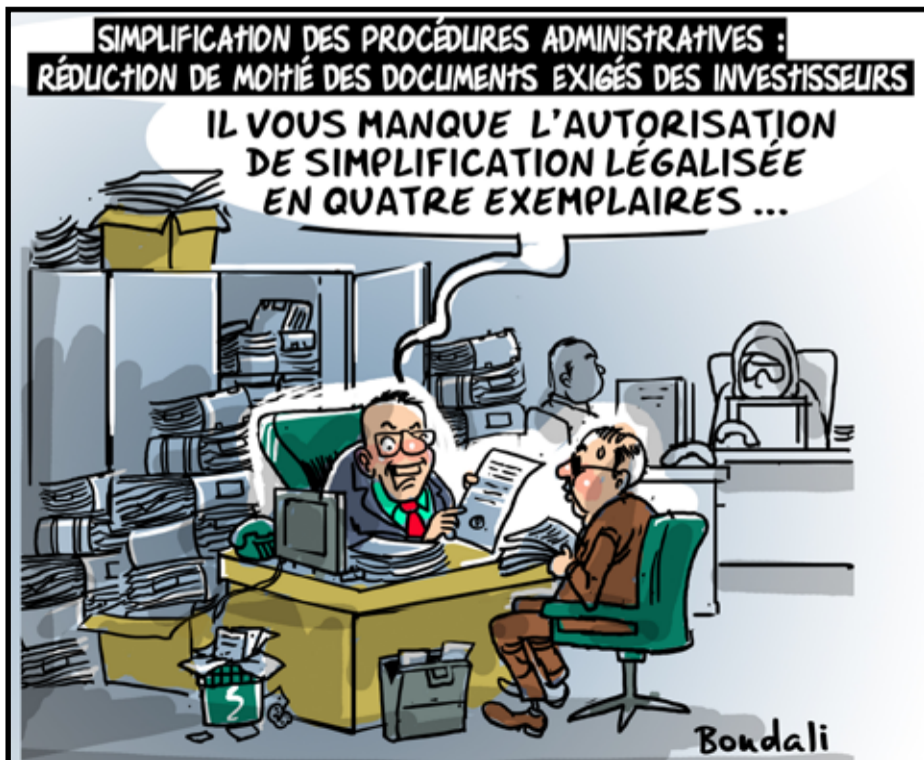
Pour les produits non alimentaires, l'indice de la division «Transports» a enregistré une augmentation de 12,2%. Celle-ci résulte essentiellement de l'augmentation des indices des « carburants et lubrifiants pour véhicules de tourisme » avec 42,3%. L'indice de la division «Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer» a connu une hausse de 5,1%. L'indice de la division « Articles d'habillement et chaussures » a connu une hausse de 4,8% et celui de la division «Loisirs et culture» a augmenté de 4,1%.

On le voit, les produits qui constituent l'essentiel du panier des classes démunies sont ceux dont les prix à la consommation ont enregistré les taux les plus élevés. D'ailleurs, la Banque Mondiale dans son dernier rapport sur l'économie marocaine n'a pas manqué de le souligner « En effet,

les calculs présentés dans ce rapport montrent que l'inflation annuelle peut être 30% plus élevée pour le décile le plus pauvre que pour le décile le plus riche. En outre, les pressions inflationnistes pourraient être plus intenses dans le milieu rural, où les niveaux de pauvreté sont également plus élevés. Ces écarts d'inflation sont principalement dus à l'impact de la hausse des prix des produits alimentaires, qui représentent la part la plus importante du panier de consommation des ménages les plus pauvres ». Ce qui explique, en grande partie, le mécontentement populaire contre cette augmentation vertigineuse des prix et qui a obligé, enfin, le gouvernement à sortir de son silence, mais sans aller jusqu'à mettre en œuvre une politique conséquente et réfléchie pour protéger le pouvoir d'achat des citoyens. On dénombre également une variation des prix entre les 18 villes retenues allant de 8,4% enregistré à Al-Hoceima à 5,3% enregistré à Dakhla et Agadir, soit une différence de 3,1 points ce qui n'est pas négligeable. Il serait utile d'entreprendre des enquêtes plus pointues sur le terrain pour comprendre ces différences de prix. Le gouvernement ne doit pas se contenter de ses sorties théâtrales et circonstancielles pour croire que le problème est résolu. La population attend de sa part des mesures concrètes et continues dans le temps et dans l'espace. Les solutions existent.

Il faut simplement avoir la volonté de dépasser les intérêts étroits (de classe) et mettre l'intérêt collectif au-dessus de toute considération. A titre d'indication, nous lui rappelons les propositions des différentes organisations politiques, syndicales et de la société civile, ou celles émanant des instances constitutionnelles du pays : le CESE, le Conseil de la Concurrence. Ainsi, tout récemment, le CESE, instance de concertation et de dialogue, rappelle l'urgence d'une réorganisation des circuits de commercialisation et d'une réglementation du rôle des intermédiaires pour atténuer la hausse des prix des produits alimentaires.

Auparavant, le Conseil de la Concurrence a proposé l'imposition des superprofits réalisés par les sociétés pétrolières. Par ailleurs, et cela relève de la confiance entre administration et administrés, le gouvernement doit être réactif avec les médias et l'opinion publique. Ainsi, on ne comprend pas son silence par rapport aux rumeurs sur l'existence d'un délit d'initié en matière d'importation des bovins du Brésil. Le même silence est observé face au sujet de l'importation du diesel russe à un prix très inférieur au prix mondial sans en faire bénéficier le consommateur local. Vraies ou fausses, de telles informations, eu égard à leur sensibilité, méritent une clarification. Qui ne dit pas mot consent !





Bec et ONGLES



Nizar Baraka, ministre de l'Équipement et de l'Eau

La baisse des températures m'a réchauffé le cœur...

Une équipe du Canard a été reçue par le ministre de l'Équipement et de l'Eau Nizar Baraka dans son bureau où trônent quelques projets hydrauliques en miniature...



Quel est votre sentiment après les dernières précipitations et les chutes massives de neige au sud dans les massifs du grand sud marocain ?

Ça me fait chaud au cœur. Merci Dieu pour ces précipitations et ces grandes quantités de neige, fussent-elles tardives. Elles ont eu pour effet de sauver de la noyade politique mon mandat de ministre que le stress hydrique a beaucoup stressé...

Et maintenant ?

Je suis un ministre qui va se la couler douce maintenant que l'eau coule à nouveau à flots. Quant aux tracas pour les Marocains liés au manque d'eau et l'irrigation, je serai de glace.

Un vrai ministre est celui qui fait du terrain. Un déplacement à Ouarzazate auprès des habitants sinistrés dont certains ont perdu leurs habitations à cause des pluies est-il superflu ?

Moi je ne quitte Rabat pour une zone du Maroc profond qu'en cas d'extrême nécessité pour discourir devant les élus et les autorités locales, inaugurer un ouvrage hydraulique ou lancer la construction d'une route.

Mais les populations des villages montagnards de Ouarzazate et Zagora souffrent à cause de la neige qui a dépassé parfois 1 mètre dans certaines zones. Elles sont bloquées sans nourriture ni bois pour se chauffer...

Quelle chance ! Elles vont pouvoir skier et faire le plein de sensations de liberté et de bien-être. C'est magnifique. Que demande le peuple ?

Le peuple veut que vous ayez le sens des réalités... Les montagnards de Ouarzazate sont démunis, ne savent pas ce qu'est le ski et ont besoin de secours...

Ce n'est pas mon problème les secours. C'est

l'affaire des organismes spécialisés, particulièrement la Fondation Mohammed V et les autorités locales qui se sont mobilisées pour sauver les villageois touchés. A chacun sa mission. A l'Istiqlal, on fait beaucoup de choses dans le domaine de la solidarité agissante entre copains et coquins en mettant les bouchées doubles.

Les bouchées doubles ? Pourquoi ?

Pour rattraper le temps perdu à végéter dans le désert de l'opposition où Chabat le fou a expédié le parti. Notre retour aux affaires est un juste retour des choses, la réparation d'une hérésie politique.

A ce point ?

Vous savez, on ne vit pas que d'amour et d'eau fraîche même si elle est abondante. ▀

Le Maroc sort enfin de la liste grise du Gafi

Alléluia ! Le Maroc est devenu un bon élève aux yeux du Gafi qui a décidé de le sortir de sa liste grise jugée infamante par les autorités marocaines. Un bon élève pour le Groupe d'action financière (Gafi) est celui qui montre patte blanche en matière de lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme. Le dispositif national est [aujourd'hui] « conforme aux critères internationaux » en la matière, s'est félicité la primature dans un communiqué diffusé aussitôt après l'annonce de la décision du Gafi, prise lors de son assemblée générale, tenue à Paris entre du 20 au 24 février. Il faut dire que cela fait quelque



Le Maroc a rempli les conditions...

temps que les responsables marocains et les milieux d'affaires attendaient cette décision jugée importante pour l'amélioration de la position du Maroc sur le

marché financier international et de son statut auprès des agences de notation. Depuis février 2021, le Gafi pointait des « défaillances » dans le dispo-

sitif marocain de contrôle des mécanismes de financement du terrorisme et du blanchiment d'argent. Placé sous « surveillance renforcée », le pays devait suivre huit recommandations pour être conforme à la législation internationale. C'est désormais chose faite. Après avoir été retiré de la liste des paradis fiscaux de l'Union européenne, le Maroc sort donc de la liste grise du Gafi. La satisfaction est totale, du côté du gouvernement qui peut désormais renforcer « son positionnement lors des négociations avec les institutions financières internationales, ainsi que la confiance des investisseurs étrangers dans l'économie nationale ». Alors que le Maroc a dit bye bye à la liste du

Gafi, deux autres grands pays du continent la rejoignent : l'Afrique du Sud et le Nigeria. Ces derniers viennent enrichir sa liste grise pour leurs efforts jugés insuffisants dans la lutte contre l'argent sale. Le Gafi se définit comme un « organisme mondial de surveillance du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme [qui] définit des normes internationales visant à prévenir ces activités illégales et les dommages qu'elles causent à la société ». Et les armes de plus en plus sophistiquées qui servent à massacrer des populations innocentes dans plusieurs points du globe ? Elles ne méritent pas un organisme de surveillance et de régulation ? Désarmant !



Le MIGRATEUR



Covid Washington relance sa thèse de virus chinois

La Chine doit être plus honnête sur les origines de la pandémie de COVID-19, a déclaré lundi l'ambassadeur des États-Unis en Chine, après que le Département américain de l'énergie ait conclu que la pandémie provenait probablement d'une fuite dans un laboratoire chinois.

Nicholas Burns, qui s'exprimait par vidéo lors d'un événement organisé par la Chambre de commerce des États-Unis, a déclaré qu'il était nécessaire de pousser la Chine à jouer un rôle plus actif au sein de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) si l'on voulait renforcer l'agence sanitaire de l'ONU.

La Chine devait également "être plus honnête sur ce qui s'est passé il y a trois ans à Wuhan avec l'origine de la crise du COVID-19", a déclaré M. Burns, en référence à la ville du centre de la Chine où les premiers cas humains ont été signalés en décembre 2019.

Le Wall Street Journal a d'abord



L'ambassadeur des États-Unis en Chine, Nicholas Burns, assiste au Forum mondial de la paix à l'université Tsinghua à Pékin, le 4 juillet 2022. REUTERS/Yew Lun Tian.

rapporté dimanche que le département américain de l'Énergie avait conclu que la pandémie provenait probablement d'une fuite dans un laboratoire chinois, une évaluation que Pékin dément.

Le département a rendu son jugement avec une "faible confiance" dans un rapport de renseignement classifié récemment fourni à la Maison Blanche et à des membres clés du Congrès, a dé-

claré le Journal, citant des personnes qui avaient lu le rapport de renseignement.

Quatre autres agences américaines, ainsi qu'un panel de renseignement national, jugent toujours que COVID-19 était probablement le résultat d'une transmission naturelle, tandis que deux sont indécis, a rapporté le Journal.

Le conseiller à la sécurité nationale du président Joe Biden, Jake

Sullivan, a déclaré dimanche qu'il existait une "variété d'opinions dans la communauté du renseignement" sur les origines de la pandémie.

"Un certain nombre d'entre eux ont dit qu'ils n'avaient tout simplement pas assez d'informations", a déclaré M. Sullivan à CNN.

Invité à commenter le rapport, qui a été confirmé par d'autres médias américains, le ministre chinois des Affaires étrangères a fait référence à un rapport de l'OMS et de la Chine qui indiquait une origine naturelle de la pandémie, probablement des chauves-souris, plutôt qu'une fuite de laboratoire.

Certaines parties devraient cesser de rabâcher l'histoire de la "fuite de laboratoire", de salir la Chine et de politiser la question de la recherche des origines", a déclaré Mao Ning, porte-parole du ministère des affaires étrangères.

Biden a l'intention de briguer un second mandat

La première dame américaine Jill Biden veut que les Américains sachent que son mari, le président Joe Biden, a bien l'intention de se présenter pour un second mandat de quatre ans, et elle est tout à fait d'accord, même si une déclaration officielle de ses intentions n'a pas encore été faite.

"Je suis tout à fait pour, bien sûr", a déclaré la première dame, Jill Biden, interrogée par CNN sur les projets de son mari notamment son intention de se représenter lors d'un voyage qui vient de s'achever en Namibie et au



Joe Biden et son épouse Jill, Burlington, Iowa, Août 2019/ AFP.

Kenya. Elle a tenu des propos encore plus forts à l'Associated Press lors du voyage, lorsqu'on

lui a demandé si le président se représentait : "Combien de fois doit-il le dire pour que vous le croyiez ?" a-t-elle répliqué.

La question de savoir si Biden devrait se présenter en 2024 continue d'être une source de débat parmi les démocrates. Une autre candidature permettrait de vérifier si les électeurs sont prêts à donner à M. Biden, qui est déjà le président américain le plus âgé de tous les temps, quatre années supplémentaires au pouvoir.

M. Biden lui-même a déclaré à plusieurs reprises qu'il avait l'intention de se représenter aux élections et a rejeté les questions

sur son âge, mais il n'a pas encore fait de déclaration officielle. "Il y a trop d'autres choses que nous devons terminer à court terme avant que je ne commence une campagne", a-t-il déclaré au journaliste d'ABC David Muir. Biden a déclaré en novembre dernier qu'il déciderait au début de 2023 s'il se représenterait, mais une annonce maintenant n'est pas attendue avant le printemps.

À ce jour, M. Biden n'a pas été confronté à un adversaire majeur lors des primaires et il n'a pas montré d'urgence à officialiser sa candidature à la réélection.

Poutine demande à ses barbouzes de déclarer la guerre aux espions étrangers

Le Président russe Vladimir Poutine a demandé mardi au service de sécurité intérieure FSB d'intensifier son activité pour contrer ce qu'il a appelé l'espionnage et le sabotage croissants de l'Ukraine et de l'Occident contre la Russie.

Dans un discours prononcé devant des fonctionnaires, M. Poutine a déclaré que le FSB devait empêcher les "groupes de saboteurs" de pénétrer en Russie depuis l'Ukraine, renforcer la protection des infrastructures et empêcher les services de sécurité occidentaux de relancer ce qu'il a appelé des cellules terroristes ou extrémistes en Russie.

"Il est nécessaire de renforcer le dispositif de contre-espionnage en général, car les services de renseignement occidentaux ont de tout temps mené une intense activité en Russie, et aujourd'hui ils nous envoient du personnel supplémentaire, ainsi que des ressources techniques et autres. Nous

devons réagir en conséquence", a déclaré le président russe, soulignant que les informations sur l'industrie de la défense "doivent être bien protégées".

Il a chargé le FSB d'empêcher les flux d'armes illégaux vers la Russie et de renforcer la sécurité dans quatre régions d'Ukraine que Moscou a partiellement saisies et revendiquées comme siennes - une action que la plupart des pays des Nations Unies ont condamnée comme étant illégale.

Le FSB doit renforcer toutes ses activités de contre-espionnage, a déclaré M. Poutine à l'agence qu'il dirigeait autrefois. "Les informations importantes concernant les systèmes de contrôle de nos structures militaires et policières, les entreprises de l'industrie de la défense, les technologies critiques et les données personnelles doivent être protégées de manière fiable", a-t-il déclaré, soulignant l'importance du secret entourant les dernières armes et équipements russes.



le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can'Art et CULTURE



Un dernier roman inédit de Céline sera publié en avril

Dernier roman inédit retrouvé dans les manuscrits de Louis-Ferdinand Céline, *Le testament du roi Krogold* devrait être publié en avril prochain, ont annoncé les éditions Gallimard. Ce récit médiéval que Céline (1894-1961) qualifiait de "légende gaélique" paraîtra le 27 avril, selon l'éditeur parisien. Gallimard précise qu'il publiera deux versions, l'une dactylographiée par l'auteur, "datant de la première moitié des années 1930", et intitulée "La Légende du roi René", puis le manuscrit portant le titre finalement retenu, "peut-être daté de 1939-1940". "Ces deux pièces majeures, inédites et diversement incomplètes, relèvent d'un même projet tout en se distinguant par des évolutions stylistiques et narratives significatives", précise la maison d'édition. Elles proviennent des près de 1 200 feuillets manuscrits que Céline, fervent collaborationniste, avait laissés derrière lui lorsqu'il a fui Paris pour l'Allemagne en juin 1944. Confisqués par un résistant, puis mis à l'abri pendant trois quarts de siècle, ces écrits sont réapparus de manière inattendue en



2021. Ils donnent naissance à deux romans inédits publiés en 2022, *Guerre* et *Londres*. Ce nouveau roman, "dont les principaux épisodes se déroulent entre la Bretagne et la Scandinavie", raconte "la guerre menée par le roi Krogold contre le prince traître Gwendor, le meurtre du procureur Morvan par le trouvère Thibaut, la passion de Joad pour la belle Wanda", explique Gallimard.

Céline n'avait pas convaincu son éditeur, Denoël, de publier cette œuvre qui se démarquait nettement du reste de ses romans, des fictions réalistes contemporaines. On en trouve des extraits dans l'un d'eux, *Mort à crédit*. Une nouvelle inédite issue des mêmes manuscrits, *La vieille femme dégoûtante*, devrait également être publiée le 23 mars, dans le numéro 655 de *La Nouvelle Revue française* consacré en grande partie à Céline. Enfin, Gallimard doit ensuite refondre les volumes de la Bibliothèque de la Pléiade consacrés à Céline, ainsi que le roman *Casse-pipe* inachevé en 1949, et qui sera augmenté de passages inédits.

Avatar 2 cartonne au box-office



À fin janvier, « Avatar 2: la voie de l'eau » a continué de dominer le box-office nord-américain avec plus de 15 millions de dollars de recettes, selon les estimations dimanche 29 janvier du cabinet spécialisé Exhibitor Relations, devenant le quatrième film le plus rentable de tous les temps. Le long-métrage de James Cameron « est numéro 1 depuis sept semaines (...), un exploit n'ayant pas été égalé » depuis que le réalisateur a sorti le premier « Avatar » en 2009, a précisé le cabinet sur Twitter.

Mais on ne sait pas exactement combien a coûté à James Cameron la réalisation de « Avatar 2 : La voie de l'eau », mais on pense qu'il s'agit d'environ 250 millions de dollars.

Apparemment, Cameron ne croyait pas au succès de son œuvre car il dit aux dirigeants de Disney et des 20th Century Studios que le budget d'Avatar 2 était si élevé qu'il représenterait « la pire affaire de l'histoire du cinéma ». Alors pourquoi les studios ont-ils continué et réalisé le film ? Parce que l'homme a à son actif plusieurs succès : il a réalisé des superproductions comme *Aliens*, *Terminator 2*, *Titanic* et le premier *Avatar*, donc c'est une valeur sûre. Il n'en reste pas moins que les studios prennent de gros risques.

Cameron comprend ce qui est en jeu. Il estime que pour que la suite rentre dans ses frais, elle doit être « le troisième ou le quatrième film le plus rentable de l'histoire ». C'est votre seuil de rentabilité. »

Pour replacer les choses dans leur contexte, parlons des films les plus rentables de l'histoire. Sans tenir compte de l'inflation, *Avatar*, sorti en 2009, occupe la première place avec 2,9 milliards de dollars au box-office, suivi de *Avengers : Endgame* à 2,7 milliards de dollars, puis *Titanic* à 2,1 milliards de dollars. Pour qu'Avatar 2 atteigne le seuil de rentabilité, il doit dépasser la quatrième place de *Star Wars : Force Awakens* (2,07 milliards de dollars) et la cinquième place d'*Avengers : Infinity War* (2,05 milliards de dollars).

C'est un défi de taille, mais pas impossible à relever si l'on considère que deux des films de Cameron occupent actuellement les première et troisième places. Il y a aussi le fait que les gens attendent cette suite depuis plus de dix ans ; la curiosité attirera sûrement beaucoup de monde.

A noter que « Avatar : La voie de l'eau » est sorti en salles le 16 décembre 2022.

L'esprit Ibn Battouta célébré à Tanger

La Société d'aménagement pour la reconversion de la zone portuaire de Tanger (SAPT) a organisé, en collaboration avec la Fondation Abdelhadi Tazi, vendredi 24 février, la première Rencontre internationale Ibn Battouta pour la tolérance et le rapprochement des peuples au Riad Sultan dans la médina de Tanger. A cette occasion, un parterre d'experts marocains et étrangers se sont succédé à la tribune pour projeter la lumière sur les multiples facettes de ce grand voyageur devant l'éternel. Ce marocain natif de Tanger, dont le nom a été réhabilité grâce à un beau musée consacré à sa mémoire érigé par la SAPT au cœur du site historique Borj En-Naâm à la Kasbah, n'arrête pas de fasciner les chercheurs. « L'importante bibliographie d'Ibn Battouta montre à quel point ce grand voyageur et explo-



Une conférence pleine de symboles...

rateur exceptionnel a inspiré et continue d'inspirer et de susciter l'intérêt d'un grand nombre d'écrivains, historiens et universitaires marocains et étrangers, notamment sur sa vie et ses voyages », a indiqué dans son mot introductif le directeur général de la SAPT Ouanaya, tout en faisant part de son souhait de poursuivre cet élan à « bâtir des ponts entre les différentes cultures ». Professeur de langues et de la littérature

arabe à l'Université de Turin en Italie et auteur du livre « Le voyage d'Ibn Battouta », Claudia M. Tresso a fait une excellente communication sur les traits distinctifs et les faits d'arme de cette personnalité extraordinaire dont les périples aux quatre coins du monde (de 1325 à 1354) totalisant plusieurs milliers de kilomètres continuent à susciter l'admiration. A travers Il Ibn Battouta l'explorateur qui nous a légué un grand livre sur ses pérégrinations extraordinaires traduit dans plusieurs langues pointe un personnage de valeur prônant la tolérance, respectueux des cultures des autres et précurseur du vivre ensemble. En somme, un personnage éminemment inspirant en ces temps troubles et indécis marqués par diverses formes d'intolérance et de comportements discriminatoires.

2e Edition du Festival International du Conte de Marrakech

Voix ancestrales

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, la deuxième édition du festival international du conte de Marrakech, 12-19 février, a été un succès. Cette année, 87 conteurs se sont réunis pour rendre hommage à cette tradition orale et inspirer la prochaine génération de jeunes conteurs marocains.

Un vrai moment fort a été une joyeuse procession dans les souks, accueillie par des marchands et des touristes ravis. À l'arrivée, un cercle de halqa a été formé



avec des performances de conteurs de tous les continents, dont les stars du festival Son Excellence Simon Mar-

tin, l'ambassadeur britannique et Brian Bouillon Baker, fils de Joséphine Baker ainsi que les maîtres Abderrahim Al-Azzalia, Mohamed Bariz et Taffy Thomas MBE.

La narration est une tradition profondément honorée au Maroc, tissée dans le tissu de l'histoire et de la culture de la littérature. Le directeur et co-fondateur du festival, Zouhair Khaznaoui, commente : « Nous sommes honorés d'accueillir un événement culturel d'importance mondiale dans notre ville qui est le foyer spirituel de la narration.



Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

GRAVES METTRA AU BON DIAMÈTRE		PETITS TRAITS SUSPENDUE		PLUIE FINE SOTTISIERS		ENTRE- LACER CROCHET		ENZYME
→		↓		↓		↓		↓
DOUTEUSES DÉSHABILLE								
→								
MEMBRANES ASINUS								L'ARAIGNÉE SA TOILE
→						COORDONNE ÉQUILIBRE		↓
BORDERA EN COUSANT		ROSIRA	BRILLE		CLASSE- MENT COUTUME			
→		↓	↓		↓			D'ARABIE
EXPRIMERAS PAR LE VISAGE LUTTERA								
→								
ADJECTIF POSSESSIF				ABÏMA PART				INDIQUE UN CHOIX À FAIRE
→				↓				↓
PARTIRA	PARFOIS ÉVEILLÉ					BANDE ORIGINALE		
→						→		
			TERRE LIBRE					
→			→					

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement
 [1] Fonctionnaire sédentaire. [2] Vautours d'Amérique. [3] Indication de lieu. Maladie des cheveux. [4] Ville à la mode. Pour faire des paniers. [5] Reptiles brésiliens. [6] Vieil état d'anxiété. [7] Canard du nord. Richesses. [8] Règle. Ses bords sont rapprochés. Placée. [9] Prénom féminin. Fils de Noé. [10] Se servit. Théologien anglais du 17ème siècle. [11] Peintre italien du 17ème siècle. Ne pas continuer.

Verticalement
 [A] Muscle de la joue. [B] Commune de l'Isère. Crochet. [C] Au début d'une rivière. Département. Pour faire les cuirs. [D] Un peu d'ébène. Bateau. [E] Article. Lésion cutanée. [F] Hors service. Direction. Étendue d'eau. [G] Perdre sa pâleur. Époque. [H] Vallées englouties. Lettres d'Orléans. [I] Deux inséparables. [J] Sur l'œil ou sur l'oreiller. Anneau de cordage. [K] Époque. Répandre.

Mots Mêlés

E	E	A	I	G	L	E	F	I	N	T	M	M
S	S	B	E	R	A	I	E	A	H	A	E	
S	T	R	S	H	O	R	G	O	R	S	S	I
A	U	O	E	H	C	I	N	A	N	A	U	O
C	R	C	R	M	H	O	I	A	N	R	C	R
S	G	H	R	C	E	C	N	D	R	D	A	P
A	E	E	A	U	H	D	R	I	E	I	R	M
R	O	T	N	E	E	E	P	L	P	N	P	A
A	N	C	H	O	I	S	O	U	R	E	E	L
T	A	H	C	N	O	S	S	I	O	P	E	O
E	L	L	I	U	G	N	A	T	E	L	F	T
A	A	I	P	A	L	I	T	O	B	R	U	T
N	O	M	U	A	S	P	E	U	I	D	E	E

- A algézien
- B brochet
- C carpe
- E épinouche
- F fétan
- G gîte
- H harpie
- I idole
- J jaspé
- K kelp
- L lampiroie
- M maraîche
- N nœud
- O ouragan
- P piranha
- R rai
- S sardine
- T thon

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

		9			4		6	1
	4	1				3		
3	8							4
7	3	6	1	4		9	5	
			9		7			
	1	5		3	8	4	2	7
	9							3
		3					1	7
1	7		4			2		

A méditer



« J'parle pas aux cons, ça les instruit. »

Michel Audiard

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

1	7	9	2	8	5	3	6	4
6	4	2	3	7	9	5	8	1
5	8	3	6	1	4	9	2	7
7	3	6	9	4	2	8	1	5
8	5	4	7	6	1	2	3	9
2	9	1	8	5	3	7	4	6
4	2	8	1	9	7	6	5	3
3	1	7	5	2	6	4	9	8
9	6	5	4	3	8	1	7	2

Mots fléchés

J	G	E	D	C	P						
C	A	T	A	S	T	R	O	P	H	E	E
L	A	I	T	U	E	S	E	P	T		
T	O	R	N	A	D	E	S	R	A	I	
U	T	R	E	L	E	V	E	N	T		
A	X	E	N	T	U	N	E	D	E		
C	H	E	V	R	E	G	U	I	S		
O	T	E	M	E	A	N	D	R	E		
I	S	T	A	N	B	U	L	E	U		
S	E	U	I	L	A	C	T	I	F		
R	E	X	A	G	I	R	N	U			
G	O	A	B	U	S	E	R	A	I		
H	O	S	T	I	L	E	V	O	I	T	
R	E	I	N	E	D	E	T	T	E		

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	V	A	C	A	N	C	E	S		A	E
2	E	D	I	S	O	N		E	R	I	N
3	R	O	T	U		A	M	O	N	T	
4	T	R	O	Y	E	N	N	E	S	R	
5	U	E		A		I	N	S	E	R	A
6	G	R	A	N	U	L	A	T	S	I	
7	A	A		A	L		R	E	N		
8	D	I		X	Y	S	T	I	Q	U	E
9	I	E	R		S		R	E	U	S	
10	N	N	E		S	M	I	L	E	S	
11	S	T	A	T	E	R	E	S		E	T

Mots Mêlés

Mots Mêlés Solution

La solution est : Rendez-vous.



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Millionnaire à 18 ans

C'est ce qu'on appelle la chance du débutant. Une Canadienne de 18 ans, qui jouait pour la première fois à la loterie, n'a pas manqué son coup d'essai : elle a remporté le gros lot de 48 millions de dollars (32 millions d'euros). Étudiante devient au passage la plus jeune gagnante d'une cagnotte de cette ampleur au Canada.

Juliette Lamour, originaire de Sault Ste Marie en Ontario, a expliqué lors de la remise du chèque vendredi 3 février, qu'elle avait acheté son premier billet de loterie à la suggestion de son grand-père. « Il m'a dit : tu viens d'avoir 18 ans, va t'acheter un billet, tente ta chance », a-t-elle expliqué, ajoutant qu'une fois dans le magasin, elle avait dû appeler son père pour lui demander la marche à suivre pour jouer.

La plus jeune gagnante de l'histoire de la loterie au Canada n'avait pas vérifié immédiatement son billet et n'y pensait plus avant d'entendre ses collègues lui dire que le billet gagnant avait été acheté à Sault Ste Marie.

KK bière

À Singapour, une bière écolo a fait le buzz en mai dernier car fabriquée à partir d'eaux usées, celles des toilettes de Singapouriens.

La bière est fabriquée à Singapour même, par la brasserie Brewerkz. Elle est donc locale en plus de favoriser le recyclage. Elle s'appelle NewBrew et rend un fier service à Singapour car là-bas, on a du mal à s'approvisionner en eau potable.

Soyez rassurés, cette bière n'a pas un drôle de goût. Sur le compte Instagram de l'agence nationale de l'eau singapourienne, des testeurs de bière adorent le produit : "Très facile à boire, parfaite pour le temps de Singapour : super rafraîchissante !", raconte une testeuse. Un homme renchérit : "J'aime les notes fleuries, elle se boit facilement".

Les eaux usées sont bien filtrées avant en trois étapes: la microfiltration, l'osmose inverse et la désinfection aux ultraviolets. Santé !

Nostradamus redevient d'actualité

Plusieurs cataclysmes ayant frappé le monde ont été mentionnés par Nostradamus dans Les Prophéties en 1555.

Parmi ses prédilections, on peut citer la prédiction du Grand Incendie de Londres, l'arrivée au pouvoir d'Hitler ou encore les attentats du 11 septembre 2001. Pour 2023, l'astrologue du 16e siècle a évoqué des malheurs pour la nouvelle année.

Nostradamus prévoit que nous finirons par nous manger les uns les autres, pour une raison tout à fait rationnelle. « Comme le soleil, la tête fouillera la mer brillante. Les poissons vivants de la mer Noire ne feront que bouillir », peut-on lire dans son ouvrage. Plus précisément, le réchauffement climatique sera si intense que l'annihilation marine sera imminente. Ainsi, l'être humain pourrait devenir cannibale, car l'une des principales sources d'alimentation de l'humanité sera en péril. Cette prophétie est loin d'être démesurée si l'on se réfère aux conséquences de la pollution et du réchauffement climatique. Plusieurs espèces de poissons, notamment les plus consommées, sont menacées d'extinction en raison de ces catastrophes écologiques.

D'autres prophéties de Nostradamus pourraient correspondre à la famille royale britannique et aux conflits internationaux.

Pour cette année, le devin prédit que le monde sera embarqué dans "sept mois de la Grande Guerre, avec à la clé des gens morts de malfaisance". Cette prophétie pourrait évoquer la guerre en Ukraine qui a été marquée par des crimes et un lourd bilan civil. Elle prévoit, d'ailleurs, que ce conflit dégénérera en une guerre à grande échelle l'année prochaine.

L'Antéchrist : Vladimir Poutine ?

"L'Antéchrist anéantit très rapidement les trois. Sa guerre durera vingt-sept ans. Les infidèles sont morts, captifs, exilés. Le sang et les corps humains recouvrent la terre", a écrit l'astrologue. Il s'agit d'un homme assoiffé de sang et de pouvoir qui pourrait se cacher derrière la cravate d'un responsable politique de haut rang. Avec la mention d'un tel conflit, selon Slate et New York Post Poutine pourrait être ce personnage.



Rigolard



- Deux chefs d'entreprise discutent :
 - Comment fais-tu pour que tes employés arrivent toujours à l'heure le matin ?
 - C'est très simple : j'ai trente employés et seulement vingt places de parking...
- * Dans une entreprise, un homme est convoqué par son chef :
 - C'est la quatrième fois que vous arrivez en retard, que dois-je en déduire ?
 - Ben, qu'on est jeudi ?

- Chef, vous aviez dit que vous m'augmenteriez si vous étiez satisfait de moi !
 - C'est exact. Mais je n'ai jamais été satisfait de quelqu'un demandant une augmentation.

- Nous ne pouvons hélas pas vous engager. Nous n'avons pas de travail pour vous.
 - Oh, vous savez, moi ça ne me dérange pas !

- Vous commencez lundi. Nous vous payerons en fonction du travail fourni.
 - Je ne pourrais jamais vivre avec si peu...

- Chef, pourrais-je quitter le bureau trois heures plus tôt, pour pouvoir aller faire du shopping avec ma femme ?
 - Il n'en est pas question !
 - Merci, chef. Je savais que vous ne me laisseriez pas tomber !

- Pourquoi Daniel ne fiche-t-il rien aujourd'hui ?
 - Il remplace le chef.

- Un avion s'apprête à atterrir. Le pilote et son co-pilote, apercevant la piste, sont traumatisés:
 - « Mais elle est minuscule!! On ne va jamais parvenir à atterrir sur une piste aussi courte!! On va tous mourir! Ils sont fous d'avoir fait une piste aussi petite!!! »
 - Le stress monte, l'avion descend, et finalement, s'arrête pile poil au bout de la piste.
 - Le pilote, en sueur mais soulagé, s'exclame:
 - « Elle était vraiment, vraiment courte cette piste! »
 - Et le co-pilote, jetant un regard à droite, puis à gauche, ajoute:
 - « Mais par contre, qu'est qu'elle est LAAARGE! »

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

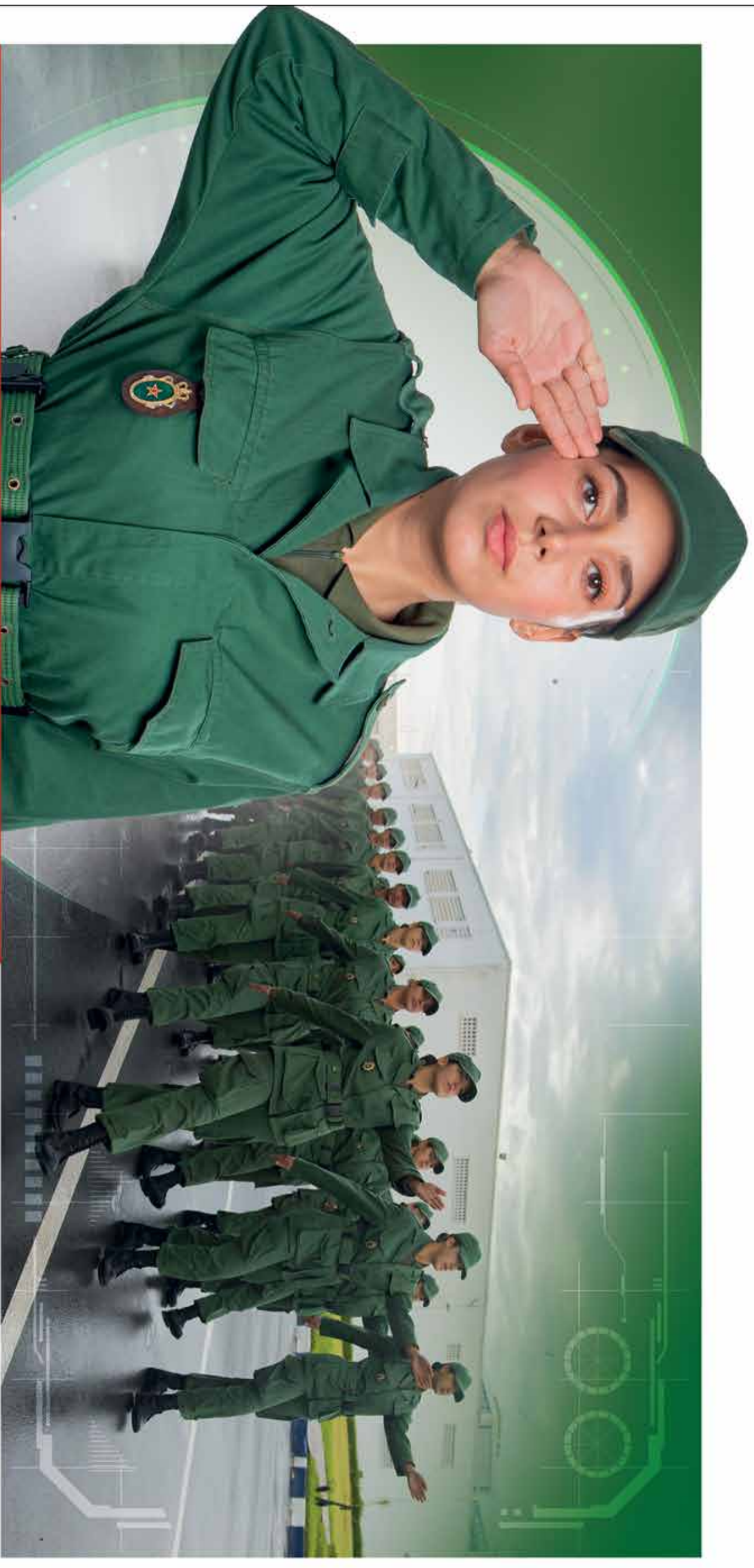
LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444





**J'accomplis mon devoir national
et je profite de réelles opportunités**



Inscriptions ouvertes jusqu'au 25 février 2023, pour les jeunes de 19 à 25 ans

www.tajnid.ma